DERNIÈRE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE. Edition Quotidienne 47,143

ONZIEME ANNEE—N° 246 MONTREAL, MERCREDI 21 AOUT 1895 UN CENTIN

ETIQUETTE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES CARTIER N° 145

NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvriers employés aux fabriques de chanvre de Dundee, Angleterre, se sont mis en grève hier afin d'obtenir une augmetation de salaire de dix pour cent. Plus de 7,000 personnes ont abandonné le travail.

A Berre, près de Marseille, France, une bagarre a eu lieu, hier entre des ouvriers français et italiens, employés aux puits de sel de cette localité. La bataille a été très sérieuse ; cinq hommes ont été grièvement blessés avant que la police nit pu rétablir la paix. Plusieurs des chefs des perturbateurs de la paix publique ont été arrêtés.

Douze grévistes des moulins Skolmeit, à Labiau, en Prusse, se sont querellés hier avec les propriétaires du moulin et finalement, en sont venus aux mains. La police a été appelée, mais les grévistes se tournèrent contre elle et essayèrent de la chasser. Une lutte acharnée s'engagea au cours de laquelle l'un des hommes de police tira son revolver et fit feu cinq fois sur les grévistes et en tua trois.

Hier soir, à la réunion du comité de la fête du travail, le président du Conseil Central des Métiers et du Travail a annoncé que M. le maire Villeneuve avait envoyé un chèque de vingt-cinq dollars pour les fêtes du 2 septembre. Les membres du comité se sont montrés touchés de ce don de notre premier magistrat.

Voici les noms des autres donateurs que nous avons à ajouter aux listes déjà publiées : Honorable James McShane, Alph. Brazeau, marchand de tabac ; J. P. Coutlée, agent d'assurance ; T. F. Moore, marchand de charbon ; J. B. Bureau, hôtelier ; Chs Gagnon, hôtelier ; Robin, Parizeau et Cie, marchands de fer ; Félix Saint-Vincent, hôtelier, Chs. Reinhardt, brasseur ; échevin T. A. Grothé, échevin Pierre Leclair, William Dow et Cie, brasseurs ; échevin Hercule Dupré ; M. Bourré, marchand de tabac ; Geo. Stremensky, marchand de tabac ; Hubert et Comtois, chapeliers ; Chs Desjardins, chapelier ; J. O. Bétourney, marchand de nouveautés ; Peuze et Cie, marchand de machine à coudre ; échevin Jos. Brunet.

Le comité a décidé que la procession suivrait le parcours suivant : Champ de Mars, lieu de réunion, Craig, Saint-Jacques, Inspecteur, Notre-Dame, McCord, Wellington, McGill, Saint-Jacques, Côte Saint-Lambert, Lagauchetière, avenue de l'Hôtel de Ville, Ontario, Saint-Denis, avenue des Pins, Drolet, Rachel, Cadieux, Marie-Anne, Saint-Laurent, Mont-Royal, Exposition.

Les présidents des sous-comités sont: réception, MM. Urbain Lafontaine et P. J. Ryan ; des jeux, L. Z. Boudreau ; de la danse, J. A. Rodier.

Réunions ce soir :

Assemblée des Charretiers, 134 rue Chatham.

Assemblée Coopérative des Cordonniers, 1631 rue Notre-Dame.

Union des plâtriers, 278 rue St-Laurent.

Union des Tailleurs de cuir, 1796 rue Ste-Catherine.

Assemblée Hochelaga, 321 rue Notre-Dame. Ordre du jour : La fête du travail.

Assemblée des cordonniers-monteurs, 1631 rue Notre-Dame.

LE CHEMIN DE CEINTURE

Les travaux sur le chemin de fer de ceinture se poursuivent avec activité sous la direction de M. Leamy, l'entrepreneur qui s'attend à commencer immédiatement l'ouvrage à l'est et à l'ouest de la Pointe aux Trembles.

CAPIAS RENVOYE

L'honorable juge Tellier a rendu jugement, hier après-midi, sur le capias de J. B. Giguère, boucher, contre A. Sorignet et al. Il a été ordonné de libérer les défendeurs, vu qu'il n'est pas prouvé qu'ils aient été sur le point de quitter le pays, avec l'intention de frauder leurs créanciers en général et le demandeur en particulier.

Lunch froid toute la nuit au Restaurant Français, 1725 Ste Catherine. 244-6



M. GEORGE A. LACOMBE

UN FAUX ECU

Les officiers de police Redmond et Riley, à l'emploi de la compagnie du Grand Tronc, ont arrêté hier après-midi, trois Grecs sous l'accusation d'avoir mis en circulation une pièce contrefaite de la valeur de cinquante centins. Le préposé à la vente des billets ayant refusé d'accepter la pièce de monnaie en échange de billets de passage, les trois individus ont réussi à faire passer la fausse pièce entre les mains d'une sauvagesse de laquelle ils ont acheté un bibelot quelconque de la valeur de cinq centins. Ils ont été conduits au poste de la rue Chaboillez où ils ont donné les noms de George Sulem, Isaac Cusin et Michel Hanria.



M. LOUIS FERREAULT



M. CLÉMENT ROBILLARD



M. JEAN LOUIS PELLETIER

LA FETE DE LAVALTRIE

Hommage à la mémoire du Révérend M. Marcotte, ancien curé de la paroisse

IN MEMORIAM

Souvenons-nous de ceux qui nous ont fait du bien !

(De notre envoyé spécial)

Lavaltrie, 21.

La jolie paroisse de Lavaltrie était hier en liesse. Franchement, il ne nous a pas souvent été donné de prendre part dans une municipalité rurale à une démonstration plus belle, plus touchante, et plus intéressante que celle dont quelques milliers de personnes ont été témoins, hier.

Comme les lecteurs de "La Presse" le savent déjà, les citoyens originaires



M. GEORGE RENEAULT



M. LOUIS CONRAD PELLETIER

de Lavaltrie s'étaient réunis l'an dernier, vers le 15 août, en conventum, dans leur paroisse natale.

Ce fut l'occasion d'une éclatante démonstration dont le souvenir est encore présent à la mémoire de tous.

Cette année, on avait voulu célébrer l'anniversaire de cette grande convention paroissiale et des invitations nombreuses avaient été lancées à tous les enfants de Lavaltrie.

Ce sont des citoyens de Montréal, nés à Lavaltrie qui ont été les organisateurs de cette superbe fête de famille.

Le comité exécutif se composait comme suit :

Président, M. L. Conrad Pelletier, C.R., M.P. ; trésoriers, MM. L. Ovide Hétu, et l'échevin G. Reneault ; membres adjoints du comité :MM. Anselme Labrecque, négociant ; Jean Louis Pelletier, négociant ; Louis Perreault, négociant ; Clément Robillard, négociant ; Henri St Pierre, négociant; Pierre Giguère, bourgeois; Joseph Pelletier, bourgeois ; George A. Lacombe, médecin ; Isidore Laviolette, médecin, tous de Montréal.

La fête avait pris un caractère d'importance peu ordinaire, par le fait que les enfants de Lavaltrie, forcés par les circonstances à habiter Montréal, faisaient cadeau à l'église paroissiale d'un superbe monument en marbre élevé à la mémoire du regretté messire Marcotte, l'ancien curé de Lavaltrie.

Le vapeur Filgate est parti de Montréal hier matin à 7 heures 30 avec les anciens citoyens de la paroisse qui habitent la métropole.

Un grand nombre d'amis accompagnaient ceux - ci. Les excursionnistes avaient avec eux la fanfare d'Hochelaga, dirigée par M. Filiatrault, et le chœur Indépendant de Montréal.

Le vapeur a fait escale à Hochelaga et à St Sulpice, en allant et en revenant, pour la commodité des personnes de ces deux endroits qui voulaient assister à la cérémonie.

En arrivant à Lavaltrie, on vit tout le village en liesse. L'église, le presbytère et les résidences privées étaient magnifiquement décorées de drapeaux et de banderolles. Les rues du village étaient aussi pavoisées et décorées dans le dernier goût. Toutes les paroisses du comté de Berthier et du comté de l'Assomption étaient largement représentées à la démonstration.

En laissant le "Filgate", les excursionnistes se sont rendus à l'église, précédés de la fanfare.

Un service funèbre fut célébré à onze heures pour le repos de l'âme de feu M. le curé Marcotte. M. le grand vicaire Bourgeault, un enfant de Lavaltrie, a officié, assisté de MM. les abbés Jos. Giguère et Jos. Pelletier, comme diacre et sous-diacre.

Le choeur indépendant de Montréal a donné avec beaucoup de succès la messe des morts harmonisée. A l'issue de l'office religieux, M. le curé Huet, de Lavaltrie, a fait le dévoilement du monument érigé à la mémoire de son prédécesseur. Ce monument est appuyé au mur de l'église, dans la chapelle St-Joseph, à droite du sanctuaire.

Il est l'oeuvre de la maison Reid, de Montréal.

Après avoir fait le dévoilement du marbre funéraire, M. le curé Huet a adressé la parole à la foule. Il a fait avec éloquence le panégyrique de feu M. l'abbé Marcotte, a retracé rapidement les époques les plus importantes de la vie de ce saint et zélé pasteur ; puis a remercié les enfants de Lavaltrie, vivant hors la paroisse natale, de la générosité et du dévouement dont ils ont fait preuve en dotant l'église de ce beau monument



M. L. OVIDE HÉTU



M. ANSELME LABRECQUE

citoyens de la paroisse et les excursionnistes se sont dirigés vers le "bocage du Domaine", où de vastes tables avaient été dressées sous les vieux pins.

M. Cloutier, restaurateur, de la rue St-Laurent, et M. Cizot, du même endroit, avaient été chargés de servir le dîner à tous.

Rien de plus beau ni de plus charmant que ce champêtre et succulent banquet servi sous la feuillée par des domestiques aussi courtois et aussi empressés que ceux des grands hôtels du continent.

M. Conrad Pelletier, M.P., présidait à la table d'honneur, ayant près de lui son vieux père aujourd'hui âgé de 86 ans, M. le grand-vicaire Bourgeault, M. le curé Huet, les membres du clergé, le maire de la paroisse, les membres du comité d'organisation, M. le Dr Martineau et les autres notables de la paroisse.

Pendant le banquet, la fanfare d'Hochelaga a fait entendre de l'excellente musique.

Après que chacun eut fait honneur au menu servi par MM. Cloutier et Cizot, la foule s'est groupée autour d'une estrade érigée sous les pins et d'où les orateurs devaient adresser la parole.

On trouvera en troisième page un résumé des principaux discours de circonstance.

M. le curé Huet a clos la série des discours par quelques mots de remerciements à l'adresse des anciens citoyens de Lavaltrie pour l'éclat particulier que leur présence avait apporté à cette belle fête de famille.

Il y a eu ensuite musique et chants patriotiques jusqu'à 5 heures, temps fixé pour le départ du "Filgate."

Toute la population de Lavaltrie a escorté jusqu'au quai les excursionnistes qui sont partis aux joyeux accords de la musique et des acclamations répétées de ceux qui restaient.

Tout le monde gardera un profond souvenir de la fête dont Lavaltrie a été hier le théâtre.



M. JOSEPH PELLETIER

LES POUVOIRS D'EAU DE CHAMBLY

Une action contre la Chambly Power Company

En 1888 la Chambly Power Company, autre dénomination de la Royal Electric Company, de Montréal, obtenait une charte dans le but d'exploiter les pouvoirs d'eau de Champly.

Au cours des élections municipales qui suivrent, l'échevin Préfontaine et plusieurs autres membres du conseil de ville, faisant allusion aux nouveaux pouvoirs de la compagnie d'électricité, promirent aux petits manufacturiers de leur fournir des pouvoirs à bon marché avant longtemps.

Ces promesses ne se sont pas encore réalisées et maintenant M. Bernard, C. R., se propose de procéder en justice. L'éminent avocat est lui-même propriétaire, à Chambly, il est de plus l'avocat de la succession Yule dont les héritiers, propriétaires riverains, se réclament de certains droits sur les pouvoirs d'eau. Le but de la nouvelle action sera donc de forcer la compagnie à exécuter ses travaux ou à abandonner ses droits.

M. Béique a dit à ce propos : "Nous ne sommes pas le moins du monde alarmés. Nos travaux sont commencés et nous nous conformons en tous points aux règlements de notre charte. Nous avons retenu les services de M. Sellars, l'ingénieur chargé de travaux semblables aux chutes Niagara, qui est à la veille d'appeler des soumissionnaires.

"La Chambly Power Company devra fournir une force de 6,000 chevaux à la compagnie électrique de Montréal, au mois d'octobre 1896, ce qui sera fait, nous l'espérons. Nous croyons de plus pouvoir obtenir 15,000 chevaux-vapeur de plus de Chambly, ce qui sera d'une grande utilité pour les fabricants de Montréal.



M. PIERRE GIGUÈRES

MARCHE AU FROMAGE ET AU BEURRE

Le marché au fromage est absolument sans changement. A la campagne les cours ont quelque peu diminué, mais le câble, au contraire, est un peu plus encourageant. En un mot, les marchés ne sont pas fixés sur les cours. Nous cotons : première qualité d'Ontario, 7⅝c ; des Townships, 7½c ; des autres parties de Québec, 7½c à 7½c.

Le marché au beurre est absolument sans changement.

Le bureau d'arbitrage pour régler les comptes entre la province d'Ontario, la province de Québec et la Puissance du Canada siégera le 5 septembre prochain à Montréal.

Association St-Jean-Baptiste

Les porteurs de billets des tirages de la société St Jean-Baptiste, qui n'ont rien gagné, pourront les échanger à la seule condition d'acheter pour le tirage du 3 septembre un nombre égal de billets à ceux qu'ils changeront pour chaque tirage antérieur.

Afin de régulariser la comptabilité, cette échange ne pourra se faire qu'au bureau même de la société, ou par lettre, pour les porteurs de billets demeurant à la campagne.

Les personnes qui voudront se prévaloir de ce privilège devront le faire le ou avant le 27 août courant. 246-2



L'église paroissiale de Lavaltrie que le Rév. M. Marcotte a si largement contribué à faire bâtir.

LE RÉV. M. MARCOTTE, ANCIEN CURÉ DE LA PAROISSE DE LAVALTRIE



Monument érigé dans l'église de Lavaltrie, à la mémoire du Rév. M. Marcotte, ancien curé de la paroisse.



M. ISIDORE LAVIOLETTE



M. LE DR. SIMÉON MARTINEAU



M. L'ABBÉ HUET, curé de Lavaltrie

Parmi les membres du clergé présents à la cérémonie, on remarquait M. l'abbé Huet, curé de la paroisse ; M. l'abbé Chaussé, vicaire de l'église du Sacré-Coeur, de Montréal ; M. l'abbé Cavannah, curé de Lanoraie ; M. l'abbé Cloutier, vicaire au même endroit ; M. l'abbé Pelletier, de Saint-Félix de Valois ; M. l'abbé Dorval, de l'Assomption ; M. l'abbé Arnault, de St-Sulpice ; M. l'abbé J. Giguère, de Ste-Dorothée ; M. l'abbé R. Pelletier, de St-Jacques le Mineur ; M. l'abbé Dequoy, curé de Contrecoeur ; MM. les abbés Giguère et Lafortune, de la paroisse du Sacré-Coeur, de Monréal, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Parmi les nombreux citoyens de Montréal qui ont pris part à la fête, citons, MM. Jeannotte, M. P., Conrad Pelletier, M. P., Pierre Giguère, F. Payette, G. Hétu, A. Curry, A. Labrecque, Oct. Labrecque, J. O. Labrecque, l'échevin G. Reneault, E. Bernier, G. E. Christin, M. Kelly, J. L. Pelletier, Jos. Pelletier, J. Bourgeois, A. Jetté, etc., etc.

L'office religieux terminé, tous les



M. HENRI ST. PIERRE

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. $2.00 pour 3 mois. $1.00 pour 1 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 17 AOUT 1895

Lundi	*45,629*
Mardi	*45,934*
Mercredi	*46,227*
Jeudi	*46,432*
Vendredi	*46,716*
Samedi	*51,920*
Total	*282,858*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

17 AOUT 1895

47,143

MONTREAL, 21 AOUT 1895

LES MASSACRES DE MISSIONNAIRES EN CHINE

Il est une vérité triste à constater, c'est que les Chinois n'ont rien appris à leurs défaites ; au lieu d'imiter les Japonais et de travailler au relèvement de l'empire, les mandarins cherchent un dérivatif au mécontentement populaire en ameutant la population contre les étrangers, de quelque confession ou nationalité qu'ils soient. De là les massacres des missionnaires qui ont récemment eu lieu en Chine. Dans toute la province du Su-Tchueng notamment, la prémidation ressort d'une foule de petits faits isolés qu'il serait trop long de rappeler.

Les missions protestantes anglaises et américaines ont aussi été bien saccagées que les missions catholiques. Pour avoir une idée du degré où est montée la rage des émeutiers, qu'il nous suffise de dire qu'ils ont déterré le corps de Mgr Dufrêne, l'un des quatre évêques décapités il y a soixante-dix ans. Le squelette a été arraché à sa tombe et ce lugubre trophée a été promené dans toute la contrée pour exciter davantage encore la haine du peuple. Ce sont toujours les lettrés qui souffient ce vent de discorde et de haine. Le peuple laissé à lui-même, dit une correspondance adressée à la "Gazette de Lausanne," serait tranquille et sans mauvais sentiments, mais les lettrés, qui savent le danger qui les menace si les étrangers font trop de progrès, ne se lassent pas de rallumer les plus mauvaises passions contre les missionnaires.

On a déjà signalé les massacres de Wasang près de Ku-Tcheng ; on sait également que les missions anglaises et américaines à Fatshan, ont été attaquées une après-midi par une populace nombreuse et furieuse. Les hôpitaux ont été complètement détruits. Quelques-uns des missionnaires se sont enfuis à Shaneen, mais les autres sont restés à Fatshan.

Une canonnière chinoise a été envoyée pour réprimer le désordre, mais la tâche est d'autant plus difficile qu'on a laissé se développer le mal, que les végétariens, société secrète organisatrice des troubles, forment aujourd'hui une armée bien pourvue d'armes et de munitions et capable de résister aux troupes chinoises. Quant au but de l'agitation, on le connait, c'est d'arriver à chasser toutes les missions et, tous les étrangers de la province de Hong-Kong et, en général, des ports ouverts.

A ce sujet, les "Missions catholiques" de Lyon, France, publient de curieux renseignements empruntés à des lettres de missionnaires établis au Su-Tchueng. Citons en particulier une lettre du P. Pontuianne, pro-vicaire du Su-Tchueng oriental.

Le télégraphe vous a déjà apporté laconiquement, écrit-il de Tchen-Tan à la date du 2 juin, la triste nouvelle. Je puis enfin aujourd'hui vous donner les renseignements que vous attendez avec impatience.

Les protestants exerçant ici la médecine, ont commis quelques imprudences, si on examine leur conduite au point de vue chinois. Une femme chinoise est morte d'une opération chirurgicale faite par l'un d'entre eux. Alors les bruits les plus sinistres se mirent à circuler.

Cependant, après quelques jours de tapage, le calme semblait revenir, lorsque le 5 de la cinquième lune, 28 mai, la foule étant rassemblée au camp de l'Orient pour les jeux et amusements de la fête dite "Touang-Yang", un protestant osa s'aventurer à jouir du spectacle. Dès qu'il fut aperçu, la foule se mit à hurler et à le cribler de projectiles. Il put néanmoins gagner sa résidence, mais la foule le poursuivit et se mit à démolir et à piller.

Après avoir enlevé tout ce qui était transportable, on brûla le reste. Ce fut vers minuit que nous apprimes la nouvelle, Mgr Rurand et moi, nous ne nous en inquiétâmes pas outre mesure. Presque tous les ans, et même plusieurs fois par an, la foule agissait ainsi.

Le lendemain du 29 mai, une lettre nous annonçait que la foule, exaspérée par deux coups de feu tirés la veille par les protestants, s'était portée sur les autres résidences et que les bruits les plus sinistres couraient sur les Européens en général. Elors, monseigneur écrivit au préteur pour demander protection. Point de réponse. Cependant les résidences des protestants étaient en feu et toute cette horde malfaisante se lançait contre notre orphelinat.

Monseigneur monte en chaise et se dirige vers le maréchal tartare pour tenter un dernier effort, afin de sauver au moins le palais.

Arrivé à la porte tartare, on lui en interdit l'entrée avec menaces et insultes. Ses suivants sont battus. Obligé de rebrousser chemin, Monseigneur se trouve en face d'une tourbe innombrable. La chaise est brisée et Sa Grandeur est forcée de marcher à pied pendant deux lis. Les pierres frisent la tête de l'évêque. Plusieurs fois, il est atteint. Un mandarin s'apprêtait à le frapper sur la tête avec un énorme "pieutan". Heureusement un passant arrêta le coup.

Enfin les employés du commissariat de police peuvent introduire l'évêque dans une boutique et peu à peu dans le "Kong-Kouan" du commissaire. Monseigneur était sauvé, mais blessé.

Le missionnaire raconte ensuite le pillage qui suivit et la destruction méthodique de tout ce qui appartenait à la mission, écoles, églises, hôpitaux, oratoires ; de tout cela, il ne reste plus rien.

En présence de ces faits, tandis que l'Angleterre a pris en main la cause des missionnaires protestants, la France est intervenue énergiquement dans l'intérêt des missionnaires catholiques. Mais nous aimons mieux, sur ce sujet, laisser la parole au P. Favier, lazariste, vicaire général de Pékin.

Il est certain, écrit-il, que la France a reconquis son rang (le premier) dans l'Extrême-Orient, et cela par la vigueur et la ferme intelligence d'un homme, M. Gérard, notre ministre actuel. Malgré les services rendus, la Chine se montre peu reconnaissante, la Chine est grande, les vice-rois sont puissants. Pendant qu'à Pékin le gouvernement central accorde ce que l'on désire, au Su-Tchueng, sévit une persécution épouvantable et presque tous les établissements religieux ont disparu. Si M. Gérard a traité les affaires politiques avec une fermeté rare, son zèle n'est pas moindre quand il s'agit d'affaires religieuses. Avec un tel ministre, on peut être assuré que tout ce qui sera possible sera fait et promptement.

On ne saurait rien ajouter qui fasse plus d'honneur à la France et à son représentant en Chine.

LES FETES COMMEMORATIVES

On commémore beaucoup en ce moment dans tous les pays de l'Allemagne et aussi parmi les Allemands d'Amérique. Les églises allemandes retentissent de cantiques, les monuments érigés à la gloire de l'empire se couvrent de couronnes, et les innombrables sociétés formées par les vétérans de 1870 accomplissent, un peu partout, bannières et musique en tête, de triomphants pèlerinages. Et le désir de célébrer les succès de l'armée allemande au cours de la dernière guerre a atteint une telle intensité, qu'il aurait pu provoquer de regrettables incidents.

C'est ainsi que les journaux anglais rapportent des paroles de l'empereur Guillaume qui ont valu à ce jeune souverain un rappel aux convenances de la part du "Daily News", de Londres. Ce journal avait trouvé avec raison que les simples usages du monde interdisent à qui que ce soit de parler avec le verbe haut dans une maison étrangère et d'y mal parler de personnes qui sont en bonnes relations avec les maîtres de la maison. Or, la rade de Cowes est la maison anglaise où se trouvait ancré le cuirassé allemand "Woerth", sur lequel le monarque allemand aurait prononcé "des paroles injurieuses pour la France," suivant l'appréciation du "Daily News." Nous sommes peu enclins à l'indulgence pour tout ce qui ressemble à des rodomontades, mais dans le cas qui nous occupe, il faut reconnaitre que notre confrère anglais a été trop susceptible. Guillaume II s'est en effet présenté inopinément à neuf heures du matin sur le "Woerth," comme aurait pu le faire le chef de l'Etat français, le 14 octobre, sur le "Iéna" ou "l'Auerstaedt," s'il existait des cuirassés portant ces noms terrestres, et son allocution patriotique s'est terminée par ces mots qui sont de mise partout : "S'il le faut, vous combattrez encore pour Dieu et la patrie !"

Chaque peuple a le droit de garder intacte la tradition de ses gloires. Les succès remportés sur les champs de bataille figurent parmi ceux dont une nation peut se montrer légitimement fière. On peut trouver excessives les bruyantes parades organisées pour exalter le souvenir des victoires de 1870, car elles furent des journées de deuil pour les vainqueurs autant que pour les vaincus. Mais c'est là une tendance universelle. Aucune nation n'en est exempte. Et les Français ne sauraient reprocher aux Allemands des sentiments d'orgueil dont, à d'autres époques ils n'ont pu eux-mêmes nous défendre.

Il y a, toutefois, une instructive comparaison à établir entre les différentes manières dont ils se témoignent en France et chez les nations contre lesquelles elle a soutenu des luttes si longues et si sanglantes. Que n'a-t-on pas écrit sur le chauvinisme français ? Il apparait, il éclate partout, dans la confiance des Français mêmes, dans leur admiration parfois exclusive pour tout ce qui est français, ce qui ne les empêche nullement d'accueillir les oeuvres ou les idées qui leur viennent de l'étranger avec un enthousiasme qu'ils refuseraient aux leurs.

D'autre part, les Français ont édifié nombre de monuments consacrés à l'héroïsme de leurs armées ; les noms des rues, des ponts et des boulevards rappellent d'anciennes victoires. Et ils sont en cela aussi chauvins que leurs voisins d'outre-Manche. Londres n'a-t-il pas Trafalgar square comme Paris a le pont d'Iéna ? Et les Allemands ne se sont-ils pas servis maintes fois du nom de Sedan pour en décorer les plaques indicatrices de leurs voies publiques, de même que les Parisiens ont aodpté le nom de Rivoli pour baptiser l'une des rues les plus spacieuses de la capitale ?

Cette analogie dans les manifestations du souvenir n'est cependant point complète. Et les divergences sont faciles à constater lorsque l'on songe à la durée des fêtes organisées par les Allemands et les Anglais, à la persistance de leurs commémorations, à la tenacité de leur enthousiasme rétrospectif. Depuis Waterloo, le champ de bataille qui vit la défaite de l'armée française est parcouru par des touristes anglais, munis de guides, d'albums et de notices historiques. Ils viennent contempler le monument, prendre des croquis, examiner des reliques dont l'authenticité est d'ailleurs douteuse.

Après quatre-vingts ans écoulés, cette page d'histoire fait encore monter un flot d'orgueil dans tous les coeurs britanniques. Au milieu de l'effroyable pêle-mêle de la bataille, alors que toutes les armées de l'Europe se ruaient à l'assaut des troupes françaises, les Anglais n'aperçoivent que les soldats de Wellington, dont la tenacité fut, en effet, superbe, mais ne put hâter d'une minute un résultat que les circonstances rendaient inévitable.

Mieux encore : dans une récente réunion, un homme d'Etat anglais ne rappelait-il pas la victoire d'Azincourt? On avouera que le chauvinisme est ici poussé un peu loin. Rien de pareil n'a lieu en France. Les "Te Deum" chantés au lendemain des victoires ne sont point réédités aux anniversaires. Au reste, on aurait une interminable série de fêtes à organiser si l'on voulait célébrer tant d'événements glorieux, en se bornant même aux victoires de la Révolution et de l'empire. A-t-on jamais commémoré la journée de Bouvines ? Faut-il raviver la tradition des faits qui marquèrent les différentes étapes du développement national, alors que chacune de ces étapes éveille le souvenir d'un carnage ? Le tempérament français s'y refuse. Quels que soient les défauts, les travers des Français, le caractère spécial de leur chauvinisme ne consiste point à solenniser, à date fixe,les triomphes militaires. Ce sont des lauriers dont ils n'aiment pas à décorer leurs fêtes : il y a trop de sang autour. — Du "Courrier des Etats-Unis."

Banque du Peuple

S. D. Canac - Marquis, 97 rue St Jacques, agent d'immeubles, prendra les chèques de cette banque pour aucun montant en paiement de terrains.
243—7

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
131—jno

Eudore Dubeau, L.C.D.

Chirurgien-dentiste, 391 St Denis, coin Ontario, Montréal. Spécialité : Dentiers en aluminium. Tél. Bell 6162.
172—n

La Comme de Gibbons pour le mal de dents est en vente chez tous les pharmaciens. Prix 10 cts.

BUVEZ Stowers
(De Jus de Limon)
Cordial
Le breuvage le plus rafraîchissant et sain. N'a aucun goût moisi.
240—Ms—n k

Pupitres d'Ecoles
Le plus grand Assortiment du Canada Prix spécialement bas
Canadian Office & School Desk Agency
(Limited)
1782 RUE NOTRE-DAME,
174—M—n En face du magasin S, Carsley.

ORIGINAL
CHAMPAGNE
— DE —
E. MAHIEU & CIE
Fournisseurs des Principales Cours de l'Europe.
$20, $25, $30, $35 en panier
Seuls Dépositaires
And. BRISSET & Fils
21, 23, 25 Rue Gosford
(21)

Maladies de l'Estomac et du Foie
Le Dr C. A. Prevost
774 Rue Lagauchetière
CONSULTATIONS: Téléphone 1750
Tous les jours, le vendredi excepté, De 3 à 5 heures.
Ancien externe des Hôpitaux de Paris.
Médaille de l'Assistance Publique de Paris.
Membre de la Société Anatomique de Paris.
CLINIQUE MEDICALE :
94 Rue Centre (Pointe St Charles)
225—M 8—n

Guérison Rapide — des — Maux d'Estomac
Plus de Troubles — DIGESTIFS



DEPOT GENERAL :
Pharmacie Décary, Montréal

VIN DE VIAL
PHOSPHATE DE CHAUX, VIANDE ET QUINA
Tonique puissant pour guérir :
ANÉMIE, CHLOROSE, PHTHISIE
ÉPUISEMENT NERVEUX
Aliment indispensable dans les CONVALESCENCES DIFFICILES,
Longues convalescences et tout état de langueur caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.
J. VIAL, - Chimiste, - Lyon, France.
ÉCHANTILLONS GRATUITS ENVOYÉS AUX MÉDECINS.
S'Adresser à C. ALFRED CHOUILLOU, Agent Général pour le Canada, MONTREAL.
11—M jno

ANNONCE DE
John Murphy & Cie

Si Vous Désirez
Vous procurer des Marchandises à bon marché et dans les derniers goûts, venez droit à notre établissement.
JOHN MURPHY & CIE.

Justement Reçu
Une autre caisse de ces jolies Collerettes "Golf", marquées au prix du gros.
Jolies Collerettes, depuis $3.85
— *Aussi* —
Un Assortiment complet de Jerseys "Gulf", dans tous les prix, depuis $1.50.

SPECIAL
Nous désirons attirer votre attention spécialement sur un lot de Collerettes en drap, couleurs assorties et une grande variété de styles, que nous offrons aux réductions suivantes :

Collerette en Drap, de	$ 5.75	pour	$2.00
" "	7.00	"	2.50
" "	7.75	"	2.75
" "	9.50	"	3.00
" "	11.00	"	3.50
" "	18.75	"	5.00
" "	21.50	"	7.00
" "	31.00	"	9.75

Des Nouvelles Marchandises
NOUS ARRIVENT
TOUS LES JOURS
10 caisses nouveaux Manteaux seront marqués et mis en vente pour demain, jeudi, et nos prix seront comme toujours les plus bas.
5 caisses de Bas seront aussi mis en vente pour le même prix.
6 caisses de Couvertes, valeur exceptionnelle—Ne manquez pas de venir les voir.
— *Aussi* —
Châles assortis, Carreauté écossais, Châles reversibles, Châles finis, Velours dans toutes les qualités, depuis $1.50.

John Murphy & Cie
2343 RUE STE-CATHERINE
Tél. 3833 Coin de la rue Metcalfe
Conditions : Un seul prix pour tous et argent comptant.

J G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 rue St-Laurent, Montréal
Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthesie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. Heures de bureau, de 9 à 4 heures
98—jno


Essai gratuit des Vues délicates et difficiles. Verres de Lunettes fabriquées à ordre à la mesure des yeux, montures mathématiques garanties.
AVIS : Ne pas confondre notre maison avec des magasins d'horlogerie et bijouterie.
J. PETIT & Cie, Opticien de Paris, (25 ans d'expérience), 35½ Cote St Lambert, coin Fortification, près Lavallée, marchand de musique. 1-m-s-j-v

UNE SESSION
De la Cour du Banc de la Reine
Ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,
Mardi, le troisième jour de Septembre prochain, à dix heures du matin.
EN CONSEQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.
JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les recors.
J. R. THIBAUDEAU, Shérif.
Bureau du Shérif, Montréal, 15 août 1895. 241—15

Tapis d'Automne
Pour la plus belle sélection au Canada allez chez . . . . .
THOMAS LIGGET,
1884 Rue Notre-Dame, Edifice Glenora

BOISSEAU FRERES
En faisant notre Inventaire
Nous avons mis de côté un grand nombre de lots que nous voulons sacrifier à tout prix. Les prix marqués sont tellement bas que ces Marchandises seront vendues avec une grande rapidité . . . . . .
Venez donc de bonne heure — Apportez beaucoup d'argent — Vous serez contente de tout dépenser

Cette Vente Incroyable
COMMENCERA
LUNDI, LE 12 AOUT

Collerettes pour dames	val. 5.50	pour	2.95
Collerettes pour dames	val. 7.00	pour	3.75
Collerettes pour dames	val. 9.00	pour	5.00
Collerettes dentelle, dames	val. 1.40	pour	39c
Jaquettes pour dames	val. 2.50	pour	69c
Jaquettes pour dames	val. 3.50	pour	2.00
Costumes en duck	val. 2.50	pour	79c
Costumes en duck	val. 3.25	pour	1.49
Castumes en duck	val. 6.00	pour	2.49
Soie fantaisie	val. 25c	pour	15c
Soie de très bonne qualité	val. 45c	pour	29c
Soie moirée	val. 1.25	pour	48c
Challi américain	val. 10c	pour	3c
Seersucker	val. 8c	pour	3½c
Challi fantaisie	val. 45c	pour	23c
Challi rayure soie	val. 60c	pour	24c
Sateen fantaisie	val. 13c	pour	5c
Lawn irlandais fantaisie	val. 15c	pour	8c
Duck fantaisie	val. 15c	pour	7c
Crêpé chiffon	val. 25c	pour	10c
Indienne anglaise, 33 pce	val. 12c	pour	8c
Serge française couleur	val. 25c	pour	15c
Cachemire noir français	val. 28c	pour	19c
Henriette noir français	val. 45c	pour	30c
Etoffe à robe fantaisie	val. 25c	pour	15c
Etoffe à robe fantaisie	val. 30c	pour	25c
Etoffe à robe fantaisie	val. 80c	pour	43c
Ruban soie	val. 37½c	pour	10c
Ruban soie	val. 55c	pour	15c
Ruban soie	val. 80c	pour	25c
Bas coton tan	val. 25c	pour	12½c
Bas cachemire noir	val. 38c	pour	15c
Bas cachemire noir	val. 43c	pour	25c
Vestes de santé	val. 48c	pour	29c
Mitaines en soie	val. 25c	pour	5c
Gants en soie	val. 35c	pour	13c
Mouchoirs en toile	val. 15c	pour	5c
Mouchoirs en soie	val. 23c	pour	8c
Mouchoirs en soie	val. 31c	pour	10c
Bas fantaisie fil	val. 75c	pour	49c
Dentelle	val. 8c	pour	3c
Dentelle	val. 12c	pour	5c
Dentelle	val. 25c	pour	13c
Veiling	val. 15c	pour	5c
Veiling	val. 25c	pour	9c

CHAPEAUX !

Sailors non garnis	val. 25c	pour	10c
Sailors garnis	val. 35c	pour	19c
Leghorns, bonne qualité	val. 25c	pour	10c
Chapeaux garnis richement	val. 3.00	pour	95c
Chapeaux garnis richement	val. 8.00	pour	2.45

AVIS—Nous prenons au pair, contre achat de marchandises, les chèques acceptés sur la Banque du Peuple. Nous nous adressons bien entendu aux personnes qui ont un dépôt à la dite Banque et qu'elles ne peuvent retirer actuellement.

- LE BAZAR -
BOISSEAU - FRERES
Coin des rues St-Laurent, Ste-Catherine et St-Charles-Borromée

CHARBON DUR A BON MARCHE

Le meilleur Charbon de Poêle	$4.70	Charbon Chestnut	$4.65
Charbon Egg	4.60	Charbon à Fournaise	4.60
Charbon Pea	4.00	La tonne, livré	

Nous prendrons des commandes aux prix ci-dessus jusqu'à JEUDI soir, le 22 août 1895
WM. BELLINGHAM, 92, 94 et 96 rue Prince
Commandes prises par F. H. BARR, 2373 rue Ste Catherine (en face de l'ancienne Eglise Erskine) ; JOHN MILLEN & FILS, coin des rues Ste Catherine et Plessis ; R. S. KELLIE, 599 rue Wellington, Pointe St Charles. 245—2

RENTRÉE DES CLASSES
Les parents dont les enfants se disposent à commencer une nouvelle année scolaire ne devront pas oublier que nous faisons une importation spéciale des articles requis par les élèves des deux sexes, tels que :
Draps d'Ecolier, Cachemire Noir Et de Couleur pour Costumes,
Effets de Lingerie, Sous-Vêtements, etc,
Effets de Literie, Couvrepieds,
Cotons et Toiles, Essuiemains et Serviettes, etc.
Toutes ces Marchandises sont importées directement et détaillées
AUX PRIX DU GROS
Des Cadeaux d'une grande utilité sont donnés à tout acheteur au comptant.
Dupuis Frères
245-5-h22,29

UNE REVELATION
NOTRE ELEGANT ETALAGE DE MANTEAUX DE CHEMINEE EN BOIS FRANC ET EN ARDOISE
Les derniers dessins en fait de Grilles à gaz et Tuiles, Manches de foyer, etc., etc. Le plus grand assortiment du Canada aux prix les plus bas. Les visiteurs seront les bienvenus.
JOHN LORIGAN,
200-1-X 1828-30 rue Notre-Dame.

N. LEVEILLE
MARCHAND-TAILLEUR
Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DuTOUR-NANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au
No 138½ rue St-Laurent, Montréal
Grand assortiment de Draps, Cassimire, Tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux.
92—jno

ARGENT A PRETER
Creances achetees a 5 et 6 p.c.
L. BELANGER - - Notaire
58 RUE ST JACQUES et 116 RUE VISITATION 147-jno

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à
L. A. CADIEUX,
No 26 rue St Jacques, ou au No 46 rue Aylma. 119—jno

ARGENT A PRETER
A 5 et 6 pour cent. Lots à vendre, Lachine.
H. SCHETAGNE, Notaire,
A Côte St Lambert et 1647 Notre-Dame.
Résidence: Lachine. 301—jno

ARGENT A PRETER
Sur propriétés de ville et de campagne à 5 et 6 p.c. Ventes et achats d'immeubles.
A. DUBREUIL, Notaire,
297—jno 1608 Notre-Dame, Montréal.

P. E. MAURICE— MEDECIN VETERINAIRE
28 rue Bleury. Téléphone Bell 1709.
208—n

Le Docteur J. MASSON
Membre de la Société Anatomo-clinique de Lille, médaillé de la Faculté Catholique de Lille, Docteur en médecine de l'Université de Louvain. Docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1772 RUE SAINT-DENIS. Médecine, Chirurgie, Accouchement.
Consultations : 8 à 9 heures a.m. 1 à 3 et 7 à 8 heures p.m. Téléphone 6874
21-n

J. H. MIGNERON
AVOCAT
Batisse de la New-York Life
No 11 PLACE D'ARMES (Chambre No 403)
TELEPHONE BELL 1508 218-n

GAGNIER & LEFEBVRE,
Successeurs de H. A. MILLER
peintres de maisons et d'enseignes, tapissiers et décorateurs, doreurs, vitriers, imitateurs, blanchisseurs, etc., No 1995 rue Ste Catherine, Montreal. 98—n

Bureau et Atelier, Côte des Neiges
MONTREAL
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris
J. BRUNET
Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit
Ouvrages de Rôtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application. Côte des Neiges, Montréal. Téléphone Bell 4666. (Connection gratuite pour Montréal.)
233—1

LE GRAND TRONC
Conclave des Chevaliers Templiers a Boston
Du 26 au 30 Aout
Des billets d'excursion seront vendus au public en général, de
MONTREAL
— A —
BOSTON ET RETOUR
Les 23, 24 et 25 Aout
A $8.50, $9.00 et $12.00
suivant la route parcourue. Prix proportionnel des autres gares du G.T.R.
Différentes routes aux choix, y compris via Portland et la mer via Portland et chemin de fer aussi par les Montagnes Blanches ou via St-Jean et le chemin de fer Vermont Central. Billets bons pour revenir en partant de Boston le ou après le 30 août, jusqu'au et y compris le 10 septembre 1895.
Entre les 10 et 20 septembre les billets seront renouvelés pour un passage continu, commençant le jour du renouvellement, en s'adressant à l'agent conjoint des lignes terminales de Boston, mais en aucun cas l'on prendra les billets pour se rendre au point où a été acheté le billet, après le 3 octobre 1895.
Privilèges d'arrêt permis sur le G.T.R. dans les limites pour aller et revenir des billets.

Excursions aux Places d'Eau
2 et 3 septembre. De Montréal à

Portland, Me	$6.00
St Andrews, N.B., via Portland	$7.50
Moncton ou St Jean, N.B., via Levis ou via Portland	$7.50
Halifax, via Levis	$10.00

Billets bons pour aller par tous les trains des 2 et 3 septembre et bons pour quitter le lieu de destination le ou avant le 22 septembre 1895. Prix approximatifs de toutes les gares du G. T. R. au Canada.

..EXPOSITIONS..
TORONTO ET RETOUR

Billets bons pour aller les 8, 10, 11, 12 et 13 septembre	$10.00
7 et 9 Septembre	7.00

Tous les billets bons pour revenir jusqu'au 16 septembre 1895.

Sherbrooke et Retour

Billets bons pour aller les 2, 4, 6 Sept.	$2.35
3 et 5 Septembre	2.25

Tous billets bons pour revenir jusqu'au 9 Sept.

Pour réserve de siége dans les chars parloirs ou lits dans les chars Pullman et pour renseignements complets quant aux routes, s'adresser au BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 143 rue St Jacques, ou à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN
Conclave des Chevaliers Templiers
BOSTON—Du 26 au 30 Aout
EXCURSION
Des billets seront délivrés de
Montréal à **BOSTON** Et Retour
Les 23, 24 et 25 Août ; bons pour revenir jusqu'au 10 Septembre 1895.

Vià Montréal et Boston Air Line, retour même route	$ 9.00
Vià Montagnes Blanches, Portland et vaisseau, retour même route	$ 8.50
Vià Montagnes Blanches, Portland et chemin de fer, retour même route	$ 9.00
Vià Montagnes Blanches, Portland et chemin de fer, et retournant vià ligne directe, ou vice versa	$12.00

Des explications, quant au choix d'autres routes, seront données à ceux qui en feront la demande.
Entre les 10 et 30 Sept., les billets pourront être renouvelés pour un passage continu, à commencer de la date du renouvellement, sur demande faite à l'un des agents des lignes qui ont leur terminus à Boston.
Outre ces privilèges, des arrêts sont permis sur le C.P.R. dans les limites d'aller et retour des billets.
Les trains partent de Montréal, gare de la rue Windsor, à 9.00 a.m. et 8.20 p.m., allant jusqu'à Boston sans changer.

Excursions au Bord de la Mer

Portland, Me. et retour	$ 6.00
St Andrews, N. B., et retour	7.50
St Jean et Moncton, N.B., et retour	7.50
Halifax, N.E., et retour	10.00

Les billets sont bons pour aller les 2 et 3 Septembre et bons pour revenir du point de destination jusqu'au 22 Septembre 1895.
Bureaux des billets de la ville et du télégraphe : 129 rue St Jacques (près du Bureau de Poste).

FETE A LAVALTRIE

Voici un résumé des principaux discours qui ont été prononcés hier à Lavaltrie, lors de la démonstration qui a eu lieu en cette paroisse en l'honneur de feu M. le curé Marcotte.

DISCOURS DE M. MARTINEAU

M. le Dr Martineau, parlant au nom du maire de la paroisse, fut le premier qui se fit entendre. Il a dit en substance ce qui suit :

Au nom des paroissiens de St-Antoine de Lavaltrie, il m'incombe le devoir et l'honneur de vous souhaiter la bienvenue et de vous adresser les plus sincères remerciements pour la fraternelle amitié dont vous nous donnez encore aujourd'hui un gage si précieux.

Messieurs, la fête de ce jour a de si grands traits de ressemblance avec la grande démonstration de l'année dernière que les mêmes émotions surgissent en nous et que nous sommes portés à vous répéter ce que nous vous disions alors.

En m'adressant aujourd'hui à la partie laïque de cette assemblée, je pourrais dire : Qui de nous ne se rappelle le 26 d'août 1894 ? Cette fête grandiose qui a porté dans nos coeurs de si étranges et de si suaves émotions? Pourtant, alors, il y avait dans nos rangs un vide important qui laissait une ombre considérable au tableau et qui suscitait en nous de bien vifs regrets. C'est que nous avions à déplorer l'absence d'une partie de nos frères. Oui, vénérés messieurs, qui avez choisi de travailler à la vigne du Seigneur, veuillez croire que votre absence, que, du reste, nous savions motivée par de très justes raisons, veuillez croire, dis-je, que votre absence enlevait à notre fête une partie de son charme et de son éclat.

Cependant, pour l'honorable paroisse de St-Antoine de Lavaltrie, il n'était pas à espérer de voir le renouvellement d'une telle fête, surtout de la voir au complet. Mais que ne peut pas l'amour? L'amour, ce sentiment si noble et si puissant, sans lequel l'histoire du monde serait privée de ses plus belles pages ? Il n'y a donc plus à s'étonner quand des milliers de coeurs, tous animés par l'amour le plus pur, s'unissent pour accomplir un grand acte de filiale gratitude.

Messieurs, à cette fête mémorable du 26 d'août 1894, alors que nous bercions nos coeurs au souvenir des gloires passées et que nous rendions un tribut d'hommage à nos chers défunts, j'avais cru devoir bien humblement, exprimer le regret qu'un monument ne fût pas encore élevé à la mémoire de l'un des plus insignes bienfaiteurs de la paroisse d'un homme qui fut notre pasteur à tous, je devrais plutôt dire notre père bien-aimé : Messire J. Bte Henri Marcotte, ancien curé de cette paroisse.

Il m'est bien agréable d'avoir à dire aujourd'hui que cette idée vous en avez aussitôt fait la vôtre.

Oui, Messieurs, vous avez pris en mains l'oeuvre de ce monument, et voilà que déjà, grâce à vos efforts et à vos souscriptions généreuses, cette oeuvre a été menée à bonne fin. Et maintenant dans cette église que Messire Marcotte a tant aimée et qui recouvre ses cendres vénérées, le monument est là, portant son inscription, pour nous rappeler et redire à nos descendants ce qu'a été ce grand bienfaiteur comme prêtre et comme citoyen.

Messieurs, j'attends qu'une bouche plus autorisée que la mienne puisse donner de cet homme remarquable un portrait fidèle et digne de ses grandes qualités et de ses hautes vertus. Ceux qui, comme moi, l'ont connu dans l'intimité, ceux-là comprennent combien il serait difficile de rendre par une simple esquisse les traits caractéristiques de cette grande figure, de ce coeur d'élite, qui quoiqu'il parut froid au premier abord, était cependant plein de charme et de sympathique attraction. Aussi son amitié était-elle fort recherchée par tous et surtout par ses vénérables confrères du sacerdoce.

Voilà pourquoi nous étions accoutumés de voir les Birs, les Loranger, de regrettée mémoire, et tant d'autres qui comme eux, étaient la gloire du clergé de ce temps-là, s'empresser chaque semaine d'accourir auprès de messire Marcotte pour passer en sa compagnie les moments les plus délicieux de leur vie.

Comme prêtre, messieurs, il avait compris d'emblée, dès le moment de son ordination, le caractère sacré de son ministère et de quelle manière il devait l'accomplir. Il avait compris que la prédication, pour être fructueuse, ne consiste pas seulement à commenter par de beaux discours les Saints Evangiles. C'est pourquoi il ne s'attachait pas à faire de l'éloquence : il était sobre de paroles ; mais il prêchait surtout par l'exemple.

Oui, Messieurs, n'est-ce pas ainsi que nous l'avons vu, durant les trente-cinq années qu'il a passées en cette paroisse, toujours donnant l'exemple du labeur incessant, du dévouement à toute épreuve, de l'abnégation la plus grande, de la fuite des honneurs, de l'humilité et de l'austérité en tout ? fuyant le luxe comme un ennemi dangereux ? Surtout charitable, sachant faire le bien de sa bourse et de ses conseils ? Car, outre qu'il avait reçu le talent d'administrateur habile tant pour l'avantage des biens de la fabrique que pour les siens propres, il était doué d'un esprit droit et juste qui le mettait à même de saisir et de juger sainement toute question qu'on lui présentait.

Voilà pourquoi aussi bien des difficultés étaient aplanies qui auraient été pour les paroissiens des causes de dépenses, de désunion, de haines et de rancunes.

Messieurs, tel a été Messire Marcotte, toujours au poste du devoir, comme le soldat qui tombe les armes à la main et de qui on dit : Mort au champ d'honneur !

Et pourrions-nous oublier la reconstruction de notre église ? Si la paroisse de St Antoine de Lavaltrie, malgré l'exiguité de ses ressources, peut se vanter d'avoir un temple que bien des paroisses peuvent lui envier, n'est-ce pas à l'amour pour le culte divin et à la générosité incomparable de ce bon père que nous le devons ?

Nous avons donc raison, Messieurs, d'honorer la mémoire de Messire Marcotte. Oui, et que son nom reste gravé dans nos coeurs comme le nom d'un insigne bienfaiteur, d'une prêtre modèle, et d'un grand citoyen.

Voilà ce que doit redire le monument qui vient d'être érigé à sa mémoire, grâce à votre grande libéralité.

Messieurs, en voyant combien vous vous intéressez aux oeuvres paroissiales de votre église natale, je ne saurais passer cette occasion sans vous dire du fond du coeur : Merci, mille fois merci !

Merci pour les services signalés que vous avez rendus par le passé.

Merci pour votre offrande présente, pour le bonheur que nous cause en ce jour votre aimable visite et pour les espérances qu'elle fait naître en nous pour l'avenir.

Merci pour l'attachement à la foi religieuse et pour le rapprochement et l'union des familles dont vous donnez un si noble exemple.

Oui, Messieurs, si ce conventum des enfants de St Antoine de Lavaltrie, comme celui du 26 d'août 1894, signifie quelque chose, c'est bien l'union qui doit exister entre tous les enfants d'une même famille, c'est l'amour que ces mêmes enfants doivent à ceux qui leur ont donné le jour, c'est l'attachement de tous aux lieux qui les ont vus naître, c'est le souvenir des traditions qui ont bercé leur enfance, c'est le respect sans bornes pour tout ce qui tient de près ou de loin à notre foi religieuse, et, en particulier, c'est le respect et la soumission envers nos pasteurs vénérés, les guides les plus sûrs que nous ayons aux jours difficiles de notre existence.

Voilà, Messieurs, l'exemple de patriotisme que vous donnez. Je dis que c'est du patriotisme, parce que l'union des familles et des paroisses conduit à l'union générale des citoyens, d'où découlent nécessairement la paix, le progrès et la prospérité de la patrie commune.

Et laissez-moi vous dire que c'est par cette union que la grande famille canadienne - française pourra remplir sa mission.

Et quelle est-elle cette mission ? Si ce n'est d'être le porte-drapeau de la civilisation chrétienne sur ce continent, et si ce n'est, pour cela, d'être fidèle et de correspondre toujours à la sublime pensée, à l'inspiration si noble de l'intrépide Jacques - Cartier quand, en mettant les pieds sur les rives sauvages de ce Canada, il y planta la croix, comme pour marquer que c'était là la pierre angulaire sur laquelle il venait asseoir le nouvel édifice national de ce pays?

Si donc, messieurs, vous venez aujourd'hui vous incliner avec respect devant la croix de votre clocher natal, c'est que vous comprenez que le peuple canadien, ayant pris naissance à l'ombre de la croix, ne peut espérer de vivre, de grandir et de prospérer qu'à l'ombre de la croix.

Voilà donc le grand exemple de patriotisme que vous donnez à vos concitoyens, exemple qui n'est peut-être pas aujourd'hui sans opportunité. Sans doute, nous avons place au soleil de ce pays qui est le nôtre par le courage et la vaillance de nos ancêtres, par la gloire et l'honneur de nos armes, le sang de nos martyrs et l'héroïque dévouement de nos missionnaires et de nos prêtres, le nôtre aussi, à cause de l'allégéance pleine et entière que nous avons donnée au noble drapeau, si bien tenu aujourd'hui par Notre Gracieuse Souveraine et de notre loyauté à le servir. Sans doute, nous avons des droits qui nous ont été garantis par des traités solennels et reconnus par l'autorité qui nous gouverne. Mais n'oublions pas que l'ennemi, un ennemi séculaire, est là qui veille, guettant l'occasion de nous arracher ce qui tient aux fibres les plus intimes de nos coeurs : nos croyances et notre langue.

C'est en serrant nos rangs pour la légitime défense de nos droits et la juste revendication de nos privilèges que nous pourrons conserver ce qui fait l'essence mêmes et la base de notre nationalité. C'est en marchant toujours à l'ombre de la croix dans l'union avec ses pasteurs, sous l'égide de la constitution qui abrite ses libertés, que le peuple canadien - français pourra arriver sûrement au but qui lui est assigné par la divine Providence.

Messieurs, je vous demande pardon de m'être laissé entraîner à ces considérations d'un ordre si grave et je termine en invitant des voix plus habiles et plus éloquentes que la mienne à venir réparer la grande faute que je viens de commettre de vous avoir parlé si mal à l'occasion d'une si belle fête de famille.

Pardon, messieurs, et merci !

Le discours de M. Martineau a été fort applaudi.

M. Conrad Pelletier a parlé après lui, et il a prononcé, de l'aveu de tous, le meilleur discours de la journée.

Dans une jolie improvisation, il a fait l'éloge du regretté Messire Marcotte, a parlé de son dévouement inaltérable pour tous les paroissiens de Lavaltrie ; a évoqué les gais souvenirs de ses jeunes années passées dans la paroisse natale, et payé un juste tribut d'hommages au zèle éclairé qui distingue le pasteur actuel, M. l'abbé Huet.

DISCOURS DE M. JEANNOTTE

M. Jeannotte, député de l'Assomption, a parlé après M. Pelletier et a dit en substance ce qui suit :

Depuis quelque temps, où que l'on regarde dans notre pays, ce que l'on voit surgir de partout ce sont des monuments que la reconnaissance élève à ceux qui ont bien mérité. Ici l'on confie au bronze le soin de redire à la postérité les hauts faits d'un guerrier sans peur et sans reproche (1) ; là, une grande ville, au milieu d'un concert de louanges, élève une statue à son illustre fondateur dont elle veut perpétuer le souvenir (2) ; ou bien elle expose sous une coupole de pierre, les nobles traits d'un grand politique en rendant hommage à son génie (3).

Enseignement vivant où les jeunes générations doivent prendre des leçons de patriotisme. Spectacle consolant, parce que si, dans la vie, souvent on nous outrage, on nous vilipende, il nous fait espérer que, du moins, on saura reconnaître, à l'instar de ces glorieux morts, le bien qui aura été en nous. . . . . quand nous ne serons plus !

Il était réservé à nous, citoyens de Lavaltrie, de nous distinguer par quelque chose d'inédit, de réaliser une oeuvre, fruit de la plus heureuse inspiration.

Sans doute la gloire militaire, les illustres fondations, les services politiques méritent d'être honorés. Ce sont choses brillantes que l'aveugle seul n'aperçoit pas, c'est le soleil en une radieuse journée. Il ne faut pas un grand effort d'intelligence ni une vive délicatesse de coeur pour se sentir pris d'admiration et éprouver le désir de manifester cette admiration par quelque signe extérieur. Mais la vertu obscure, le dévouement caché comme un diamant enfoui dans sa gangue. Celui qui sait les discerner et leur rendre la gloire qui leur est due, oh ! celui-là révèle un sain entendement et une âme d'élite. Et je dis, messieurs, que c'est votre plus bel éloge. . . . .

Aux jours de nos fêtes nationales, vous entendez célébrer notre clergé par tous nos orateurs et sur tous les tons. On dit qu'il a été le sauveur de notre pays, qu'à lui le peuple canadien est redevable de ce qu'il est, etc.... Tout cela est strictement vrai.

Vous, messieurs, avez compris qu'il ne suffit pas de parler et que le mieux, c'est d'agir. Vous avez eu l'idée de cette démonstration que je me permets de considérer comme une preuve palpable de la reconnaissance et de la vénération que vous professez non seulement pour un de nos anciens pasteurs, mais aussi pour notre clergé tout entier. Car l'honneur décerné à l'un de ses membres rejaillit sur tout le corps sacerdotal, et d'ailleurs, M. Marcotte ne constitue pas une exception dans la classe à laquelle il appartenait, mais bien plutôt fait partie de la règle générale. C'est-à-dire qu'à mon sens notre clergé est un des plus admirables du monde.

Quel beau récit je voudrais essayer de retracer, si le temps me le permettait, du rôle qu'a rempli notre clergé à toutes les époques de notre existence nationale. Je pourrais ouvrir l'histoire, remonter à l'origine de sa colonie, et vous montrer le prêtre à côté du découvreur et du pionnier. Il était partout où il y avait un danger à courir, une âme à consoler, un malade à soulager. Il était partout, non seulement sous la tente du soldat, au fort ou à l'hôpital, mais même en avant chez les tributs indiennes, aplanissant la route, ménageant des traités, pacifiant les farouches enfants de la forêt. Et sur la route de cette civilisation nomade vous le verriez plantant de distance en distance la croix de notre sainte religion, et quand la population avait un peu de répit, arborant ce signe haut sur un clocher pour être vu de loin, du village, des champs, j'essaierais de rappeler les sacrifices et les immolations de ces ministres de Dieu laissant une patrie où ils auraient vécu dans le bien-être pour affronter les horreurs d'un immense pays, presque inhabité et accomplir leur mission divine. Puis je tournerais d'autres pages de nos annales, et je montrerais notre clergé restant avec nous comme notre seul ami, alors que tout le monde nous abandonnait et dans ces temps difficiles, ne cessant de recommander les voies de la pacification et le respect à l'autorité. Je prouverais que c'est par cette conduite qu'il est parvenu à nous garder la possession intégrale de notre territoire, présidant à la fondation de nos paroisse et créant ces maisons d'éducation qui ont perpétué l'usage de la belle langue française en même temps que l'amour de nos origines et le culte de nos croyances religieuses. Et après avoir déroulé ces grandes pages de notre histoire, regardant le présent, je dirais : notre clergé n'a pas dégénéré. Voyez-le à la tête de beaucoup de grandes entreprises, se faisant l'apôtre de l'agriculture et de la colonisation.

Mais, Messieurs, est-il besoin de s'étendre là-dessus ? Est-il quelqu'un qui ignore ce qu'a fait notre clergé ? Ses oeuvres sont devant nous, elles sont écrites en lettres ineffaçables sur tous les coins de notre pays, aux sources de nos grands fleuves, au fond de nos vieilles forêts, dans tant de grandes institutions que nous envie l'étranger, comme dans tant de modestes presbytères. C'est que le clergé a compris sa mission et qu'il a su l'accomplir sans forfanterie, sans ostentation et sans même attendre de la reconnaissance humaine un retour mérité à tant de titres divers.

Il a pu y avoir devant cette gloire des admirations récalcitrantes, il a pu se rencontrer des ingrats, mais les vrais Canadiens, ceux qui sont dignes de ce nom,—et c'est la grande majorité, Dieu merci,—savent reconnaître et apprécier ce qui a été leur salut dans le passé, ce qui est la force du présent et l'espérance de l'avenir.

Quant à vous, Messieurs de Lavaltrie, vous êtes de ces derniers, et vous le témoignez avec un éclat qui a été rarement surpassé. Le spectacle auquel nous assistons doit réjouir le coeur de votre digne pasteur et des braves prêtres ici accourus.

Le saint curé dont vous commémorez la mémoire lui doit tressaillir d'allégresse dans sa tombe. Vous donnez un grand exemple. Je vous en félicite et vous encourage à persévérer dans vos louables sentiments.

Ah ! messieurs ! gardons notre estime à nos prêtres, ces infatigables ouvriers de l'édifice national, ces apôtres de la foi qui furent la boussole dont s'orienta la flamme dont se réchauffa la famille canadienne aux jours d'orage, d'abandon et de deuil.

On a dit que la foi religieuse était le complément du patriotisme, c'est plus que cela, la foi religieuse dans le patriotisme, c'est le parfum dans la fleur, la sève dans l'arbre, l'âme dans l'organisme humain, la vie dans le corps social. Et c'est avec autant de vérité que d'énergie que le poète a dit :

L'époque où nous vivons est sombre.
Malheur aux nations où sombre
La foi robuste des aïeux !
Malheur aux peuples où l'athée
Lève la tête révoltée
Pour lancer l'anathème aux Dieux !
Malheur aux cités où l'Eglise
Voit ses autels sacrés que brise
L'insulteur pervers et maudit !
C'est la foi qui fait l'âme forte !
Tout s'écroule quand elle est morte,
Tout monte quand elle grandit !

(1) Erection d'une statue à Lévis, à Québec.

(2) Monument Maisonneuve à Montréal.

(3) Monument Macdonald à Montréal.

(4) Monument Cartier à Ottawa.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MANCHESTER — Les Frères de l'Académie du Sacré-Coeur sont revenus ce matin de leurs vacances passées à Arthabaska, P. Q.

—M. le curé Chevalier est à faire faire dans l'église St Augustin des changements et réparations dont le but est de donner, autour de l'orgue, plus de place aux chantres. L'espace se trouve élargi d'une douzaine de pieds.

—A la dernière assemblée de la société St Jean-Baptiste, il est survenu un incident des plus futiles qui a engendré une discussion des plus acrimonieuses, et comme conséquence quatre ou cinq des principaux officiers ont donné leur démission. Ils ont été remplacés le soir même. C'est M. Hermogène Desrosiers qui a été élu président.

—C'est dimanche dernier que le nouvel orgue de l'église St Georges a été joué pour la première fois. Une messe solennelle a été chantée à cette occasion. Le choeur, sous la direction de M. J. E. Lapointe, a exécuté avec entrain les morceaux qui avaient été préparés pour la circonstance. Les exercices de dimanche dernier ont très bien réussi.

Hier soir, il a été exécuté tout un programme musical à l'église St Georges qui était remplie de fidèles. Nous avons remarqué Mgr Bradley, Mgr P. Hevey, Rvds MM. Bellefleur, Lacroix, Guertin, Lessard, de Nashua, Desrosiers, de Suncook. Après la cérémonie musicale il y eut bénédiction solennelle du St Sacrement.

Les musiciens qui s'y entendent s'accordent à dire que cet orgue, fait d'après des plans nouveaux, est très bon et félicitent M. le curé Davignon d'avoir eu la bonne fortune de se le procurer.

LOWELL — Plusieurs petits garçons se préparaient à jouer une partie de balle sur le parc du nord, samedi après-midi, quand l'un d'eux, Henri Achin, fils de M. Henri Achin, 158 rue Salem, s'écria : "Je me suis blessé avec une balle !"

Le garçon avait le pouce de la main droite coupé et les deux premiers doigts de la main mutilés. Les os apparaissaient et la chair était noire de poudre. Le pouce de la main gauche avait aussi la première phalange emportée.

Le petit Henri s'en fut à la maison de ses parents, et quand les agents de police Dennett et Lennon y arrivèrent, ils le trouvèrent assis, les mains audessus d'un évier, dans lequel le sang coulait.

La voiture d'ambulance fut appelée et on conduisit le garçon à l'hôpital St John, où le Dr Richer fit l'amputation des deux doigts mutilés et d'une partie du pouce gauche.

Avant de partir pour l'hôpital le jeune Henri a dit que le coup avait été tiré par un de ses petits compagnons, mais ceux-ci ont nié la chose. Selon eux, Henri portait l'arme dans son gilet, et elle est partie comme il voulait la tirer de sa poche ; personne s'était chicané avec lui.

Le revolver n'a pas été retrouvé ; les agents sont d'avis que le garçon s'est blessé accidentellement et qu'il a jeté son arme en se rendant à la maison. Ils ne s'expliquent pas pourquoi l'enfant aurait essayé de mettre la faute sur le dos de ses compagnons.

Le médecin qui a été mandé immédiatement après l'accident a trouvé des traces de poudre sur l'abdomen, ce qui vient à l'appui de l'hypothèse d'un accident.

Le Dr Richer pense, au contraire, que le coup a été tiré par un autre.

Mme Achin a demandé à l'inspecteur Laflamme de s'occuper de l'affaire.

M. Laflamme soutient, après examen de la cause, que l'enfant s'est blessé lui-même.

COMMUNICATION

Le pavage de la rue Notre-Dame-Ouest

Monsieur le Rédacteur,

Il est vraiment déplorable de voir les échevins discuter si longtemps sur la question du pavage de la rue Notre-Dame-Ouest.... Renvoyée... Renvoyée.... Eh bien ! avec tous ces "renvoyés" le pavage ne sera pas fait cette année. Et le printemps prochain, nous aurons deux pieds de boue dans la rue et sur le trottoir.

Tandis que si l'on commençait immédiatement, le pavage serait fini vers la fin de septembre, et au moins la famine qui sévit dans ce quartier depuis l'élargissement de la rue, serait finie et nous serions à reprendre les affaires sans dérangement au printemps prochain.

Vous remerciant à l'avance, je demeure votre tout dévoué,

UN CITOYEN.

—Mlle A. J. Brierly, une des 400 de New-York, a acheté dernièrement, un piano Decker frères. Voyez ces pianos en si grande renommée à New-York, chez M. C. W. Lindsay, 2268, 2270 et 2272 rue Ste-Catherine, dans les derniers modèles et les bois les plus choisis.

Dictionnaire de Charenton : Asthmatique.—Souffle douleur.

Aux Dames

Les dames de Montréal seront heureuses d'apprendre que Mlle A. Daly, 666 rue Lagauchetière et Mme F. A. Bender, 46 rue St Denis ont été spécialement choisies pour représenter le Composé Végétal de Miles au Canada et qu'elles fourniront ce célèbre remède pour les femmes, sur demande, aux adresses ou par téléphone, 1727. 232—n

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE IMPORTANTE

—DE—

Magnifiques Meubles de Ménage

Vendredi après-midi, le 23 Aout.

Aux salles d'encan Nos 1693 et 1695 Rue Notre-Dame.

Nous sommes autorisés par les consignataires de vendre par encan, sans réserve, une grande quantité de meubles, comprenant :—Magnifiques sets de salon, chaises de fantaisie, tables de centre, magnifiques miroirs, beaux cadres et gravures, un grand lot de sideboards, tables à dîner et chaises, bibliothèques, bureaux, étagères, rideaux en dentelle, portières en chenille, grande variété de sets de chambre, matelas, oreillers, sommiers, lits-corniches, sofas-lits, canapés, tapis, prélarts, tables, chaises, etc, etc., 2 magnifiques pianos cottage. Vente vendredi, à 2 hrs p.m.

246—2 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

E. M. BERTHELET, épicier,

No 3250 rue Notre-Dame, Ste Cunégonde, failli.

Les soussignés vendront par encan public, EN BLOC, en 3 lots.

Mercredi, le 28 Août, 1895

A 11 heures a.m., à leur salle d'encan, No 69 rue St Jacques, tout l'actif mobilier du dit failli, savoir :

LOT No 1—Stock d'épiceries, vins et liqueurs (rue Notre-Dame)	$829.31	
Garniture du magasin	142.40	
Roulant	310.00	
Licence	350.00	
		$1631.71
LOT No 2—Stock d'épiceries (coin Atwater et Albert)	$111.11	
Garnitures du magasin	27.30	
		138.41
LOT No 3—Dettes de livres suivant liste.. Seront vendues séparément.		726.97
		$2497.09

Les deux magasins seront ouverts pour l'inspection des stocks, mardi, le 27 courant.

Pour autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur. 1598 Rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 21,24,27

PAR FRASER FRERES

VENTE du stock de valeur de Porcelaine, Verrerie, lampes et vaisselle, et le bail du magasin, etc, pour la succession de feu W. L. Bastien.

Les soussignés ont reçu instructions des Tuteurs nommés par la susdite succession, de vendre à l'encan public, sans réserve, en bloc, a tant dans la piastre, au magasin ci-devant occupé par le defunt,

No 2123 rue Ste Catherine, Montréal

MERCREDI, le 28me jour d'AOUT 1895

A ONZE heures de l'avant-midi

Le stock excessivement bien choisi de porcelaine, verrerie, vaisselle, lampes, etc., se montant d'après l'inventaire a environ $6,000, à tant dans la piastre, et le bail non expiré du magasin jusqu'au 30 avril 1897 sera vendu.

Un dépôt d'au moins dix pour cent devra être payé par l'acquereur sur adjudication.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, etc., Lundi et Mardi, les 26 et 27 courant, quand on pourra voir l'inventaire.

La vente offrira une occasion pour la vie à une personne qui désire acheter un vieux commerce bien établi dans la partie la plus commerciale de cette grande rue passante.

FRASER FRERES, Encanteurs.

21.24.27

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE Régulière à l'Encan — Excellents meubles de ménage, pianos, etc, et un très bel assortiment de tapis et carpettes en velours, de Bruxelles, tapestry, etc. — Les soussignés vendront à leurs salles, 211 et 243 rue St Jacques,

Vendredi après-midi, le 23 Août

Une consignation de magnifiques carpettes et tapis en velours, de Bruelles et tapestry, qui viennent d'arriver : aussi, tapis à la verge, tous dans les dessins les plus nouveaux, pianos droits cabinet, belles orgues, ameublements de salon avec dossiers en fil de fer, en rug, brocatelle, et autres ameublements de salon, chaises dépareillées, meubles de bibliothèque, de salle à manger et de chambres à coucher en chêne, noyer et bois franc, lits à combinaison en fer, sommiers élastiques, matelas et oreillers, pré'arts anglais et linoléums, rideaux en chenille et dentelle, tapis de table en tapestry et en chenille, services à dîner et à thé, ornements, meubles d'occasion, essuie-mains, toile, coton à drap, etc. Vente à 2 hrs.

246—2 RAE & DONNELLY, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Fonds de Banqueroute à Vendre par soumission

Dans l'affaire de

P. N. TELLIER & CIE

BERTHIER, P. Q.

Des soumissions à tant dans la piastre seront reçues par le soussigné jusqu'à

Samedi Midi, le 24 Août courant,

pour le fonds de commerce ci-dessus consistant en marchandises sèches, etc, se montant à environ $900.

Le stock et l'inventaire peuvent être vus et toute information obtenue sur les lieux à Berthier, aussi toute information de

John McD. HAINS, Curateur, 43 rue Saint Sacrement

PAR BENNING & BARSALOU

27 PAQUETS

—DE—

FER DE RUSSIE A L'ENCAN

Les soussignés ont reçu instructions de vendre à leurs magasins, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

Vendredi, le 23 courant,

(pour le compte des assureurs et autres y concernés),

27 Paquets de Fer de Russie

W. & R. Nos 8, 9, 10, 12—5829 lbs net

légèrement endommagé.—Vente sans aucune réserve quelconque.

Vente à MIDI.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

244—4

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

J. B. DUMONT,

763 rue Ontario, Montréal

Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Vendredi, le 23 Aout 1895

A 11 heures, l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés...	$1575.15
Mobilier du magasin	36.75
	$1611.90
Dettes de livres d'après liste	50.01

Le magasin sera ouvert le 22 août.

KENT & TURCOTTE, 97 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 17.19.21

AVIS de FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

VITAL RAPARIE

HOTELLIER.

Nous vendrons par encan, à notre bureau, 97 rue St Jacques,

Jeudi, le 22 Aout courant, à midi

Un emplacement avec jolie maison lambrissée en brique, situé sur la rue Beaudoin, St Henri, étant les Nos 139 et 141 de la dite rue et comprenant 4 logements. Cette maison est nouvellement construite et est louée aujourd'hui $25 par mois. Grandeur du terrain 24 x 92.

KENT & TURCOTTE, Comptables.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 14.16.17.19.21

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de

AUGUSTE LABELLE & CIE,

210 rue St Jacques, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Jeudi, le 29 Août 1895

A ONZE HEURES A.M.

L'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés	$1,472.67
Mobilier du magasin	410.00
	$1,513.67
Dettes de livres d'après liste	38.43

Le magasin sera ouvert le 21 août.

KENT & TURCOTTE, 97 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 15.16,19.21

A VENDRE

—PAR—

P. E. BROWN

AGENT D'IMMEUBLES

97 Rue St - Jacques

TROIS ARPENTS DE TERRE, Chemin St-Luc, bon jardin, beaux arbres fruitiers, bonne maison, 8 appartements, beau site. Les chars électriques passent à la porte.

RUE RIVARD—Très joli bloc de 4 logements, en parfait ordre. Prix, $4,000. Loyer, $396.

RUELLE MATHIEU—Petit bloc de 4 logements bien loués. Prix, $1,400, un quart comptant.

RUE ST-LOUIS—Maison à 2 côtés et écurie. $1,600, $200 comptant.

RUE KNOX—Petite maison à 2 logements. $1,600, une demie comptant.

RUE DU GRAND-TRONC—Bloc en brique solide, très bien situé et bien loué. $5,200. Loyer, $500.

RUE FRONTENAC—Maison à 2 logements. $1,700, $300 comptant, balance à 5 p.c. $125 par année.

RUE CALUMET—Un bloc de 3 flats, tout neuf. Loyer, $414. Prix, $4,200.

RUE QUESNEL—Bloc de 6 logements. $5,000, $500 comptant, balance $350 par année à 6 p. c.

RUE DUVERNAY—Bloc de 10 logements, pour $5,750, $750 comptant, balance $500 par année à 6 p. c.

Ces deux dernières propriétés sont bonnes pour un homme qui occuperait un des logements et surveillerait les autres ; le loyer les paierait.

Pour tous détails, s'adresser à

P. E. BROWN

AGENT D'IMMEUBLES.

97 — RUE ST. JACQUES — 97

245—3

ATTENTION! LES MOTS

Stonewall Jackson

RUBAN ENREGISTRÉ

MARQUE DE COMMERCE

SONT SUR LE RUBAN (JAUNE)

ENORMEMENT LA PLUS GRANDE VENTE D'UN CIGARE AU CANADA

A VENDRE CHEZ TOUS LES MARCHANDS QUI SONT SATISFAITS D'UN PROFIT RAISONNABLE

POUR VOUS-MEME . . . .

AYEZ LE MEILLEUR.



Les Imitations de

Chamois de Fibre

A bon marché sont de misérables déceptions, et vous n'en ferez jamais volontiers usage deux fois. Ne vous laissez pas tromper, demandez le Chamois de Fibre, et voyez à ce que le nom et le numero soient sur chaque verge. LE LEGER (No 10), pour manches et jupes ; LA PESANTEUR MOYENNE (No 20), pour collerettes et mantes, et le PESANT (No 30), pour collets, ceintures, etc. Coupez à travers la marchandise.

Nous en avons dans les couleurs suivantes : En Noir, Brun, Ardoise et Creme. TOUTES CES COULEURS SONT NON CHANGEANTES et vous donneront toujours ENTIERE SATISFACTION.

MAISONS D'EDUCATION

Montreal Business College

Coin du Square Victoria et rue Craig

ETABLI EN 1864

C'est le collège le plus vaste, le mieux organisé et le plus commercial sous tous les rapports qu'il y ait au Canada. Le magnifique prospectus Souvenir, contenant les vues photographiques des departements dans lesquels les cours théoriques et pratiques sont donnés par neuf professeurs distingués, est adressé gratis à tous ceux qui en font la demande.

Ecrivez, venez ou téléphonez (2890).

245—n J. D. DAVIS, Principal.

PENSIONNAT STE ANGELE—La réouverture des classes au Pensionnat Ste-Angèle, sous la direction des Sœurs Ste Anne, 466 St Antoine, est fixée au 2 Septembre prochain. Bell Téléphone 8184. 237—19

Académie Ste - Marie

1579-1583 rue Ste-Catherine

La réouverture des classes aura lieu Lundi, le 2 Septembre. Cours complet : Français, Anglais, Solfège, Piano, Mandoline, Dessin, Peinture, Callisthenie, Sténographie, Clavigraphie, Télégraphie.

Préparations aux Diplomes et Leçons privées.

237—n Delle IDA LABELLE, Directrice.

UNIVERSITE LAVAL

ECOLE POLYTECHNIQUE

La réouverture des cours de l'Ecole Polytechnique aura lieu le 12 septembre prochain.

Pour toute information, s'adresser à l'Ecole Avenue du Plateau, 1999 rue Ste Catherine.

213—n

Collége Commercial de Varennes

Comme l'indique sa dénomination, ce collége a pour but de former les jeunes gens pour les diverses opérations du commerce. De sorte qu'un jeune homme qui y fait son cours peut remplir avantageusement toute charge dans un magasin, une banque, une maison d'assurance, à la douane, etc.

Ce collége est dirigé par des prêtres séculiers sous le contrôle de Mgr l'archevêque de Montréal. L'enseignement est donc donné par des prêtres et des ecclésiastiques, à l'exception d'un professeur laïque pour la classe d'affaires. L'anglais et le français sont enseignés avec un égal soin. Avant tout on s'applique à donner aux enfants une bonne éducation morale et religieuse sans omettre les règles du bon-ton et du savoir-vivre.

Cette année de nouvelles réparations ont été faites afin de donner aux élèves tout le confortable possible. Sans parler des améliorations faites dans la classe d'affaires, les infirmeries et les salles de bain, on n'a rien négligé pour favoriser le progrès et la santé des enfants.

Les communications sont très faciles. On se rend à Varennes par le bateau ou les chars. Le bateau part de Montréal pour Varennes tous les jours à 3 heures p.m. Les chars de même deux fois par jour à 8 heures a.m. et à 5 heures p.m. Ces derniers marchent très-régulièrement l'été et l'hiver.

CONDITIONS

Pension et enseignement	$100 00		
Enseignement	$30 00	Piano	20 00
Violon	15 00	Lavage	5 00
Lit complet	5 00	Couchette	0 50
Matelas	0 50	Chiffonnier	0 50

Costume : Habit noir forme carrée (double breast) avec deux rangs boutons jaunes et casquette. Il faut un habit pour se mettre au chœur.

La rentrée aura lieu le 5 septembre 1895.

238—18 LE DIRECTEUR.

Bureau des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Montréal

La rentrée des classes de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal et celles de toutes les autres écoles relevant de ce Bureau, se fera lundi, 2 septembre.

Pour plus amples informations, voir le Principal ou le directeur de chaque école. 243-n

Pétit Séminaire de Ste Marie de Monnoir, Marieville, P.Q.

La rentrée des élèves aura lieu le TROIS SEPTEMBRE. Cours commercial et classique. 246—10

COLLEGE BOURGET, RIGAUD

La rentrée des Elèves aura lieu Mercredi, le 4 septembre prochain.

JOS. CHARLEBOIS, C.S.V., Directeur.

243—12

COLLEGE ST. REMI

Cours commercial anglais et français. La rentrée des Elèves aura lieu le 4 septembre.

243—14 J. A. JALBERT, C.S.V., Dir.

Collége Saint - Laurent

La rentrée des élèves aura lieu le TROIS SEPTEMBRE. Cours classique et commercial en français et en anglais.

M. A. McGARRY, Ptre, C.S.C. Supérieur.

245—8

Soumissions Demandées

Des soumissions cachetées à l'adresse de V. PIGEON, président du comité de l'eau, seront reçues par la ville de Longueuil, jusqu'à 7 heures p.m. JEUDI, le 22 AOUT courant, pour nettoyer le tuyau de prise d'eau de l'aqueduc de Longueuil.

La ville ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions présentées.

Pour informations, s'adresser au soussigné,

M. DAGENAIS, Sec. Très. Longueuil. 19 août 1895. 244—3

AVIS

Des soumissions cachetées adressées aux commissaires d'écoles de la paroisse de St Philippe, comté de Laprairie, au bureau de leur Secrétaire, au village de la dite paroisse, seront reçues jusqu'au troisième jour de septembre prochain à midi, pour la construction d'une maison d'école dans le village de la dite paroisse, en conformité au devis déposé au bureau du soussigné, en la dite paroisse de St Philippe de Laprairie, où l'on pourra en prendre connaissance de 9 heures a.m. à 4 heures p.m. chaque jour.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

St Philippe, 19 août 1895.

Par ordre, F. C. LAROSE, Sec.-Très.

245—11

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL—Semaine d'ouverture commençant Lundi, le 19 Août, après-midi et soir, ——The Prodigal Father

Prix ordinaires.—Semaine suivante : TOWN TOPICS. 241—n

Central Vermont R.R.

Conclave des Chevaliers Templiers

Boston—Du 26 au 30 Aout

EXCURSION

—A—

BOSTON

ET RETOUR

23, 24 & 25 AOUT

Les billets seront vendus au public pour

$9.00

Bons pour revenir jusqu'au 10 septembre 1895 via Chemin de Fer

Vermont Central

Les trains quitteront Montréal comme suit :

9.00 a.m.	Boston via White River Junction, et Concord, arrivant à Boston à 7.10 p.m.
9.00 a.m.	Boston via Rutland et Bellows Falls, arr. à Boston a 7.25 p.m.
6.10 p.m.	Boston via Rutland et Bellows Falls, arr. a Boston a 7.00 a.m.
8.25 p.m.	Boston via White River Junction et Concord, arr. a Boston a 8.12 a.m.

Tous ces trains, nouvellement munis de wagons palais et de wagons-restaurant Wagner, de salons et de chars-dortoirs, et chars de jour de première classe, vont de Montréal à Boston sans changement.

Des arrets seront accordés n'importe où sur le Vermont Central en allant ou en revenant de Boston.

Entre les 10 et 30 Sept., les billets pourront être renouvelés pour un passage continu à commencer de la date du renouvellement, sur demande faite à l'un des agents des lignes qui ont leur terminus à Boston.

Pour de plus amples informations quant aux autres routes à choisir, prix, etc., billets, commodités, adressez-vous au bureau de la Compagnie,

136 Rue St-Jacques, Montréal

244—6

Parc Royal

Positivement les Dernières Représentations de



PHILION

—ET LES—

ARABES

Tous les soirs de cette semaine

DIMANCHE, le 25 AOUT

—LES—

ARABES

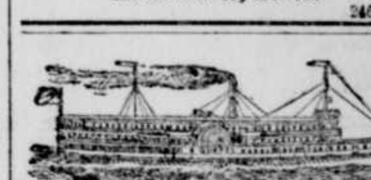
Dans des Exploits d'Equitation

Une Exposition de l'Est Sauvage sur des Chevaux.

NE MANQUEZ PAS DE LES VOIR

Admission, 10 cts

246—4



CIE DE NAVIGATION RICHELIEU & ONTARIO

PRIX D'EXCURSIONS

A Québec et Retour . . . $3.00

Partant le samedi à 7 hrs p.m. et revenant de Québec le dimanche à 3 hrs p.m.

PRIX POUR	Concert à Bord.
Québec et retour	$ 5.00
Prescott et retour	5.00
Alexandria Bay et retour	6.50
Toronto et retour	16.70
Chutes Niagara et retour	19.00
Malbaie et Rivière du Loup do.	9.00
Tadousac et retour	10.00
Saguenay et retour	13.00

Les bateaux partent pour l'Ouest les jours de semaine à 10 hrs a.m., et pour Quebecc les jours de semaine à 7 hrs p.m., les dimanches à 3 hrs p.m. De Québec au Saguenay les jours de semaine à 7.30 hrs a.m.

Grand Orchestre sur les bateaux pour Québec et le Saguenay.

Bureau principal des billets de la ville : 128 rue St-Jacques, en face du Bureau de Poste.

H. FOSTER CHAFFEE,

Tel. 1731 Agent des Passagers du District.

168—n

VENDREDI

BUREAU du SOIR

N'oubliez pas de venir à chambre 3, 162 rue St Jacques les vendredis soirs pour obtenir des renseignements au sujet de nos maisons et lots sur la

RUE MANCE, 25 x 100, $375, $25 comptant et $5.95 par mois.

RUE CLARK, 25 x 84, $273, $25 comptant et $4.25 par mois.

RUE ST-LAURENT, 25 x 84, $357, $25 comptant et $5.65 par mois.

RUE HUTCHISON, 55 x 100, $275, $25 comptant et $4.25 par mois.

MAISONS construites sur commande et PAYABLES par versements mensuels. N'oubliez pas le Vendredi soir.

Chambre 3. 162 St-Jacques

246—3

EMPLOI DEMANDE

BON INSTITUTEUR expérimenté dans les deux langues (diplôme d'école modèle) cherche situation. S'adresser par lettre L. B., Bureau de Poste, St Gabriel de Brandon, P.Q. 226—20

ON TROUVERA une bonne garde-malade et une bonne laveuse à St Henri, No 82 rue St Pierre. 246—3

SITUATION DEMANDEE — Une institutrice, munie d'un diplôme modèle pour les langues française et anglaise et pouvant, sur demande, enseigner la musique et le dessin artistique, désire avoir une position dans un village. S'adresser par lettre "H. L." bureau de LA PRESSE. 238—n

UNE MODISTE désire coudre dans les familles privées. S'adresser rue Guy (avenue Forgue), No 40. 246—3

UN HOMME parlant anglais et français demande à conduire un express ou un emploi quelconque. 835 rue St André. 246—3

UN JEUNE COUPLE demande place pour prendre soin des bureaux ou une besogne quelconque. S'adresser M. Desjardins, 373 rue St Denis. 245—3

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE immédiatement une fille de chambre et aussi pour servir la table, 26 Ste Elizabeth. 245—n

ON DEMANDE de bonnes repasseuses de chemises au No 160 rue Cadieux. 246-1

ON DEMANDE un homme intelligent, honnête et travaillant pour vendre notre stock de pépinière. Nous lui donnerons un bon salaire. Ecrivez maintenant. Blackford & Co., Toronto, Ont. 21.28.4.11.18.25.2.9.16.23.30.6.13

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage, pas d'enfants, au No 140 rue Berri. 246—2

ON DEMANDE une bonne servante générale au No 427 rue Rachel. 246—1

ON DEMANDE un garçon intelligent, 1697 Notre-Dame. 245—1

ON DEMANDE une servante générale sachant bien faire la cuisine, références exigées, au No 18 rue Versailles. 246—2

ON DEMANDE une servante générale pour une petite famille. Pas de lavage. S'adresser au No 6 rue St Alexandre, Longueuil. 245—2

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale qui peut faire le repassage ordinaire. Se présenter, avec références, de 5 à 8 hrs p. m., au No 114 rue Ste-Famille. 245—3

ON DEMANDE des personnes expérimentées pour faire des chemises, pour travailler dans notre fabrique. A. H. Sims & Cie, 54 rue Latour. 245—5

ON DEMANDE un barbier ayant un an ou deux d'expérience, 3895 rue Notre-Dame, St Henri. 245—2

ON DEMANDE une servante générale, 16 Visitation. 245—3

ON DEMANDE une servante générale ; pas de lavage, 191 rue St Christophe. 245—2

ON DEMANDE des lavages au No 148 Ste Elizabeth. 245—2

ON DEMANDE une servante au No 155 avenue du Parc, St Henri. 245—3

ON DEMANDE une servante générale, sachant faire la cuisine. Pas de lavage. 262 rue St Hubert. 245—2

ON DEMANDE une servante générale au No 923 rue St Denis. 245—2

ON DEMANDE une bonne servante générale ; références requises. Se présenter au No 325 rue St Laurent. 244—3

ON DEMANDE des faiseurs de formes, un friseur (crimper) qui peut aussi triser. S'adresser à Alexandria Boot & Shoe Co., Alexandria, Ont. 244—3

ON DEMANDE, dans une famille anglaise, une servante générale s'entendant parfaitement dans le service. Pas de lavage. S'adresser au No 19 avenue Lincoln, à l'ouest de la rue Guy, près de la rue Sherbrooke. 244—3

ON DEMANDE de bons opérateurs pour la machine Wheeler & Wilson. J. et T. Bell, 60 rue St Jacques. 244—3

ON DEMANDE une servante générale au No 334 rue St Hubert. S'adresser sur les lieux à partir de lundi matin. 242—6

AGENTS d'assurance demandés. s'adresser à A. T. Chalifour, surintendant du Sun Life, 1766 rue Notre-Dame, heures de bureau, de 10 a.m. à 12.30 p.m. 238—jno

MAISONS A LOUER

A LOUER—Rue St André, bas de maison de six appartements, tapissé à neuf, jolie galerie sur le devant avec parterre, très grande cour. Prix modéré, possession immédiate. E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le palais de justice. 185—n

A LOUER—Trois étages de 30 x 80 et grands bureaux au No 40 place Jacques-Cartier. Le tout ou en partie. S'adresser sur les lieux. 157—n

HAUT DE MAISON A LOUER, No 18 rue Rousseau, partant de la rue Lacroix, 8 chambres, $12 par mois, sans taxes, près de la gare de la place Dalhousie. Possession immédiate S'adresser à M. Fraser, 211 rue St-Jacques. 245—3

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Belle chambre meublée, $5 à $6. S'adresser 49 Ste Elizabeth. 246—1

A LOUER—Une belle chambre meublée avec pension au No 26 rue Ste Elizabeth. 246—n

A LOUER—Chambres meublées ou non, dans une famille canadienne française où il n'y a pas d'enfants. S'adresser 191 rue Aqueduc. 245—3

CHAMBRES élégamment meublées avec pension de première classe, en face de l'Université Laval. Prix modéré. Aussi, pensionnaires de table, 168 St Denis. 242—8

CHAMBRE—Bien meublée, gaz, bain et cabinet d'aisance, famille privée, 104 rue Mance. 207—n

A VENDRE

A VENDRE, à louer ou à donner à ferme, deux terres dans le comté des Deux Montagnes, une à St Eustache et l'autre près des Pères Trappistes à Oka. S'adresser P. A. Rodier, 240 rue Guy, Montréal. 243—12 3 h

A VENDRE, à St-Faustin, 200 cordes de beau bois, érable et merisier, tout cordé par un bon cordeur ; aussi, 500 acres de terre, ferme 100 acres et 400 acres en beau bois, vendra $3,000. S'adresser à Frs. Asselin, marchand, St Faustin. 215—3

A VENDRE

A VENDRE—Rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50, épinette rouge, en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. Montreal Kindling Wood Co., coin des rues St Jacques et Guy. Tel. Bell No 8110. 182—n

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé $2.50; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond, Téléphone 8353. 149—n

A VENDRE—$1.00 le voyage de bois sec, rognures de moulin, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. 243-6

A VENDRE ou à louer à Laprairie, à 1½ mille des chars, une terre de 250 arpents. S'adresser à Joseph Trudeau, St Lambert. 244—3

A VENDRE—Bois de chauffage en blocs de moulin, longueur de poêle, $1.25 le voyage. J. Dansereau et Cie, 626 Dorchester. Tel. 2125. 230—25

A VENDRE—$1,300. Un hôtel tout meublé, sur la rue Notre-Dame, licence payée, faisant plus de $150 par semaine. Aussi, plusieurs hôtels dans les campagnes. S'adresser à Osw. Chaput & Cie, 16 rue St Jacques, chambres 16 et 17. M—246

A VENDRE, pour cause de départ une épicerie au No 407 rue Amherst. 245—3

A VENDRE—Etal de boucher, situé No 89 rue Rachel, ayant bonne clientèle, établi depuis 3 ans. Pour informations, S'adresser 350 rue Montcalm. 245—6

A VENDRE—Un piano cottage tout neuf. S'adresser au No 1846 Ste Catherine. 243—6

A VENDRE—Un pardessus en mouton de Perse, a coûté $165, à vendre pour $100 ; grandeur, 38 pouces ; en usage quelque temps seulement, 104 rue Mance. 239—n

A VENDRE—3 bons magasins de cigares, bonbons, etc., rue St Laurent, avec petit logement, prix $135, $165, $300. Un magasin rue Craig, près des écoles, prix $140, loyer $12. Un magasin rue Ste Catherine, loyer $9, prix $75. Un beau magasin cigares, bonbons, etc., vrai bijou, près du Parc Sohmer, prix $150. Un clos de bois à vendre à bon marché. Acheteurs, les premiers arrivés les premiers servis. S'adresser Lebel et Castellie, 16 rue St Jacques. 243—6

A VENDRE—Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs, depuis $15.00 et plus, chez E. D. Colleret, 522½ rue Craig, en face rue St Chs. Borromée. 246—6

A VENDRE, à moitié prix, pour cause de départ, une boutique de barbier. S'adresser 178 rue Ontario. 245—1

A VENDRE—Une fortune—Buvette, restaurant, hôtel, salle de billard, jeu de quilles, boutique de barbier ou un commerce quelconque. L. Harris, 113 rue St-Jacques. 229—n

YACHT A VAPEUR A VENDRE — Un magnifique yacht de 25 pieds de long par 4 pieds de large, construit depuis deux ans seulement, mais qui n'a marché que trois mois. Le mouvement, la bouilloire et la coque sont en bon ordre. Il peut contenir 12 personnes à l'aise et filer 5 milles à l'heure en montant le courant. S'adresser à Jean Chapdelaine, Sorel, P.Q. 233—18

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—A St Roch L'Achigan, dans le village, une terre 91 arpents, (terre faite) ainsi qu'habitation, grange, S'adresser A. Gervais, St Lin, Qué. 243—6

UNE MAISON à vendre, à bas prix. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 183—n

$1,500 dans une banque d'épargnes rapporteront $45 d'intérêt par année et seront aussi en sûreté qu'ils peuvent l'être là ; mais $1,500 placés sur ces 4 beaux lots de la rue Durocher, 200 x 100, près des nouvelles résidences et de l'institut, se doubleront dans deux ans et offriront une sécurité incontestable dans l'intervalle. Conditions faciles pour la balance. S'adresser J. H. Morley, chambre 3, 162 St Jacques. 246-1

DIVERS

GLACIERES, SORBETIERES. Filtres à pression et pour table. Hammacs, Appareils de pêche, à bon marché, chez L. J. A. Surveyer, 6 rue St Laurent. 151—M J—n

AVIS—N'ayant ni agent, ni collecteur, je défends par les présentes au public de donner de l'argent ou de faire crédit en mon nom sans un écrit signé de ma main. John P. Cuddy. 245—3

ARGENT A PRETER en petites sommes, depuis $5 à $500, sur bonnes sécurités ; et aussi achèterait des marchandises, 204 St Jacques, chambre 3. 214—n

GAZON—Posé de 1½ à 2c le pied carré. S'adresser à Albert Esquenette, No 1078 rue St-Denis. 172—n

ON TROUVERA une bonne pension, 186 avenue de l'Hôtel de Ville, $2.25 pour filles et $3.00 pour hommes, et on demande des pensionnaires de table. 244—3

ON DEMANDE à acheter une couveuse artificielle neuve ou d'occasion. S'adresser à "A. E." LA PRESSE. 245—2

UN ACCORDEUR de piano d'expérience, 10 ans de pratique en Allemagne, accordera les pianos pour $1. Réparations à des prix raisonnables. S'adresser par lettre, 290 rue Roy, en ville. Attention immédiate donnée aux commandes de la campagne. 238—n

CLAVIGRAPHES

BELLE PEINTURE ARTISTIQUE—Tel est le mot pour décrire la magnifique écriture du clavigraphe Blukensderfer, qui fait tout ce qui peut être fait sur les machines de $125. Prix, seulement $45. Wilson & Matthiews, agents pour la ville de Montréal. Fabriqués par la Creelman Bros Typewriter Co., Georgetown, Ont. 246—1

A LOUER à très bon marché. Un beau magasin avec logements et écuries. Le coin de l'avenue DeLorimier et de la rue Huron ferait un splendide étal de boucher. Pas de concurrence dans le voisinage. S'adresser à la Montreal Loan & Mortgage Co., 1763 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Jean. 175—n

$7,200

SUCCESSION LOUIS L'ARCHEVEQUE, Sr

A vendre, $7,200 — Cette propriété, Nos 53, 55, 57, 59 rue Champlain, vis-à-vis le presbytère Ste Brigide, coin Dorchester. Terrain 76 x 104 pieds. Revenu annuel $1,000. Site et valeur indiscutable. S'adresser sur les lieux à Alex. L'Archevêque, ou à E. L'Archevêque, Notaire, 1511 Notre-Dame. 232—24—D

HOLMES AGIT DE RUSE

L'une des victimes serait vivante

L'histoire invraisemblable d'un télégramme

Philadelphie, 21 — W. A. Shoemaker, avocat de Holmes, a reçu un télégramme, hier, de Minnie R. Williams, daté de Providence, R.I., disant que l'on s'était trompé sur son compte, qu'elle était vivante et bien portante. C'est une des victimes, en effet, que Holmes est accusé d'avoir tué dans la "citadelle" de Chicago.

M. Shoemaker n'a pas voulu parler d'abord sur cette question ; mais il a finalement admis avoir reçu telle dépêche.

"Nous avons toujours soutenu, a-t-il dit, que Minnie Williams était vivante. Nous n'aurons aucune misère à la faire comparaître, quand le temps sera venu."

—Croyez-vous que le télégramme soit authentique ?

—Il peut l'être et ne pas l'être. Mon opinion, cependant, est qu'il a été envoyé par Minnie Williams elle-même. Holmes m'a dit cette après-midi, qu'il supposait que la fille venait d'arriver de Londres et que peut-être elle avait été induite par quelqu'amie à écrire le message.

"Il est plus que probable que Minnie Williams ait envoyé l'écrit de Providence et qu'ensuite elle ait laissé la ville en hâte. Elle a toujours eu un faible pour Boston où demeurent plusieurs de ses amis. Elle devait être en chemin pour cet endroit quand elle m'a envoyé le télégramme."

Le télégramme se lit comme suit :
M. W. A. Shoemaker, avocat,
Philadelphie.

Rapport disant que j'ai été tuée absurde. Suis vivante et bien.
Signé, MINNIE R. WILLIAMS.
Providence, R.I., août 19.

Quand le papier jaune a été remis à Holmes il a dit : "Je savais que mon témoignage relatant que je n'avais pas tué cette fille seraint confirmé. Je suis chagrin néanmoins de ce qu'elle se soit ainsi mise en évidence en télégraphiant. Elle aurait aussi bien pu écrire à la place."

Alors Holmes a réitéré les paroles qu'il avait dites si souvent : "J'ai vu Minnie Williams pour la dernière fois à Toronto avec les enfants Pietzel."

Le prisonnier allègue que Minnie est sa meilleure amie et qu'elle a envoyé le télégramme pour lui prouver qu'elle lui était toujours fidèle.

L'authenticité du télégramme a été l'objet d'une enquête de la part de M. Shoemaker.

SOMMAIRE DU "MONDE ILLUSTRE" DE CETTE SEMAINE

Texte — Chronique — Poésie : La cloche de Louisbourg, par Jules Lanose — Les hommes de Châteauguay, par Benjamin Sulte — L'abbé F. X. Gosselin, avec portrait, par P. G. R. — Les scieries "Mona" incendiées. —Conventum à Ste Thérèse — Nouvelle : Une mort tragique, par J. Emile Richard. — Les femmes en bicycles, par Aimé Patrie. — Carnet du " Monde Illustré." — M. Léonard Rivière, avec portrait, par Raoul Bresseau. —Les fêtes de Lille, par les délégués canadiens. —Le major général Herbert, par P. G. R. — Croyances et traditions, par Daniel Bellet. — Faits scientifiques. — Primes du mois de juillet — Nouvelles à la main. — Choses et autres. — Jeux et récréations. — Les échecs. — Feuilleton : La mendiante de St Sulpice, par Xavier de Montépin.

Gravures : — Beaux-arts : L'attente. — Conventum à Ste Thérèse : groupe du conventum ; Le collège ; L'église et la chapelle St Joseph. — Portrait du major général Herbert. — Les grandes fêtes universitaires de Lille, France : Portraits des délégués, MM. Mainville, Berthiaume et Bastien ; Porte de Paris ; Hôtel de ville ; les délégués en face du Sénat ; le défilé ; excursion sur mer ; inauguration de la Porte de Paris.

Abonnements :
1 an. $3.00
Six mois. 1.50
Quatre mois. 1.00

BERTHIAUME & SABOURIN.
Propriétaires.
40 Place Jacques Cartier.

Liqueurs Françaises

La marque CUSENIER est reconnue comme la meilleure. L'assortiment est complet dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries.. Vente en gros chez
m j s—n HUDON, HEBERT et Cie.

Aux grands maux les grands remèdes

Pour un rhume opiniâtre, une bronchite tenace, prenz du BAUME RHUMAL, le plus sûr, le plus rapide et le plus efficace des remèdes contre les affections de la gorge et des poumons, on le trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Un seul prix : 25 cts le flacon. En vente partout. 246—2

NOUVELLES MARITIMES

Collisions et désastres en mer

Le " Dracona " se disloque

L'enquête sur l'accident arrivé au " Turret Crown "

Le Sarmatian, de la ligne Allan, capitaine Johnston, venant de Glasgow, est arrivé dans notre port, hier, avec un chargement général. Ce steamer est parti de Glasgow le 10 à 4 heures a.m. et est arrivé à Québec le 18 à 7.45 heures.

Comme on le voit, le voyage s'est fait rapidement. Cependant, il y a eu retard de quelques heures à cause des brouillards.

Le Tritonia est arrivé ici, à 3.30 heures, hier après-midi. Ce vapeur est parti de Glasgow le 10. Sa traversée a été une des plus rapides qu'il ait faites. Il n'y a eu que du beau temps. Pas un seul brouillard n'a causé de retard.

Le steamer Scotsman, parti de Montréal le 10 et de Québec le 11, avec un chargement de 27 chevaux, 739 têtes de bétail et 2,640 moutons, est arrivé à Liverpool.

On n'a perdu que quatre moutons pendant la traversée.

Les commissaires du havre se sont réunis, hier après-midi, et après avoir entendu les parties et les pilotes intéressés, savoir, M. Bellisle, représenté par son avocat et Norbert Arcand en personne, ont décidé que le pilote Bellisle était coupable de négligence dans l'accomplissement de ses fonctions et qu'il était responsable des sérieux dommages causés au steamer Abbeymoor et de ceux encourus par le Turret Crown lorsqu'il a tenté de dépasser l'Abbeymoor avec le Turret Crown dans un endroit où il n'avait pas la place d'exécuter cette manoeuvre. Ils ont déclaré aussi qu'il avait agi contrairement aux règlements de la commission du port et à l'article 20 des règles générales du pilotage et de la manoeuvre des vaisseaux, concernant la navigation dans les eaux canadiennes. Les commissaires décident en conséquence de suspendre le dit Néré Bellisle de ses fonctions de pilote branché pour tout le restant de la présente saison de navigation.

Ils exonèrent de tout blâme le pilote Norbert Arcand et lui rendent la libre pratique de sa commission de pilote.

La profondeur de l'eau à Sorel, le 19, était de 28 pieds 3 pouces et à Montréal de 26 pieds 3 pouces.

L'Amarynthia, de la ligne Donaldson, parti de Montréal le 8 courant est arrivé à Glasgow le 19. Son chargement comprenant entre autres choses, 404 têtes de bétail, 200 moutons et 19 chevaux était en bonne condition. Un seul mouton est mort pendant la traversée.

Le Grecian de la ligne Allan, parti d'ici il y a quelques jours est arrivé à Londres, lundi matin, sain et sauf. Il portait 288 têtes de bétail, 54 chevaux et 1,045 moutons.

La barque anglaise Bolt Hill venant de San Francisco et que l'on croyait être sombrée à la suite d'une collision avec le Prince Oscar est arrivée à Queenstown, hier, en excellent état. Il s'en suit que maintenant on ne sait plus quel vaisseau a coulé à fond.

Une dépêche, reçue à cinq heures hier après-midi, annonce qu'une tempête sévit dans la région de la Pointe à la Renommée et que le Dracona qui est échoué en cet endroit est secoué violemment par le vent et la mer. Ce n'est plus maintenant qu'une ruine. Il est tout disloqué et menace de s'ouvrir à tout instant. Le capt Baxter a été obligé de le quitter pour se réfugier sur l'Eureka, à l'entrée de la rivière Fox, pour se mettre à l'abri du vent. L'équipage est sain et sauf.

Une violente tempête, accompagnée de pluie, a passé, hier matin, à Sydney, C. A., et les vaisseaux dans le port ont subi des dommages. L'un d'eux, le "Maggie Bell" a été poussé hors du chenal et s'est échoué. On l'a renfloué après l'orage.

Le vaisseau anglais "Coringa", parti le 13 pour Rio-Janeiro' est venu en collision dans le canal de Bristol avec le "Live Yankee" et celui-ci a coulé à fond. L'équipage est sauvé.

Une dépêche reçue d'Halifax annonce que la goélette "Leone" capt. Wilcoxe" est échouée à White head.

Le steamer anglais "Lyon" est venu en collision dans le canal de la Manche avec le steamer "Seaford", ce dernier se rendait de Newhaven à Dieppe, France. L'accident est dû à la brume. Le "Seaford" a sombré dans l'espace d'une demi-heure et le "Lyon" a été sérieusement endommagé. Il n'y a pas eu de pertes de vies cependant.

Cie d'Assurances Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal

9, COTE ST-LAMBERT

Réduction de 40 p. c. dans les taux.

Risques de la semaine dernière. $27,780.00
Primes aux taux ordinaires. 304.78
Primes chargées par cette compagnie. 182.87
Profits des assurés . . . . $ 121.91
Profits des assurés depuis le 1er avril 1891. . . . . .$88,054.85

LES DANGERS DE L'EAU

Encore six victimes

Un yacht de plaisance à chaviré

Buffalo, N. Y., 21—Un petit yacht à vapeur de plaisance, le "Ruy Brothers", la propriété de Burley Brothers, de cette ville, contenant treize passagers et un équipage de trois personnes, a coulé à fond, hier soir, près d'un phare. Six personnes ont perdu la vie. Voici leurs noms : Albert Stafford, Frank Cannon, Frank Bergan, Jacob Banman, Henry Shingler, Charles Fisher.

Tous les hommes à bord étaient à l'emploi des New-York Central Stock Yards, dans la partie Est de Buffalo. Ils s'étaient réunis pour faire un piquenique sur les rivages de la rivière Niagara. Ils s'en revenaient gaiement d'une journée de plaisir quand l'accident est survenu. Quatre passagers avaient été débarqués au pied de la rue Ferry et le capitaine dirigeait son vaisseau vers le terminus de la rue Genèse, le lieu du départ.

Pour en arriver à ce résultat il a été obligé de traverser la partie inférieure du lac Erié. Le vent était fort à cet endroit et a fait chavirer l'embarcation. Les passagers survivants ont été sauvés par un remorqueur passant dans les environs.

UN BAZAR

Les sœurs du Précieux Sang de Notre-Dame de Graces

Les soeurs du Précieux Sang sont à construire un splendide monastère à Notre-Dame de Grâce. Dans le but d'aider à la construction de ce superbe édifice, les révérendes soeurs ont décidé de faire appel à la générosité de leurs nombreux amis dans toute la province de Québec au moyen d'un bazar. Rien n'a été négligé pour en faire un véritable succès sous tous les rapports.

Les immenses salles, qu'on est à décorer, promettent un coup d'oeil féérique et les différents objets de rafle sont très jolis et très riches.

Les officiers de la compagnie du Parc et de l'Ile de Montréal sont venus spontanément offrir de transporter les passagers qui iront au bazar, à partir de l'avenue Victoria jusqu'au monastère, pour cinq centins, aller et retour.

Le bazar s'ouvrira samedi soir.

LES TERRES DE LA COURONNE

L'hon. M. Flynn, ministre des terres de la Couronne, est aujourd'hui en cette ville. Il se rend à Ottawa et dans la partie ouest de la province de Québec pour régler certaines affaires de son ministère.

RAPATRIEMENT DE CHINOIS

Le retour des Chinois dans leurs foyers se continue. Pas moins de 210 lots de bagage chinois encombraient la gare Windsor, hier soir. 105 des fils du céleste empire ont laissé Montréal, hier, pour Vancouver, et 200 autres les suivront aujourd'hui. Ces deux groupes viennent de différentes parties des Etats-Unis.

LES SAUTERELLES

A quelque chose malheur est bon. Les sauterelles qui ont tant ravagé nos campagnes depuis quelque temps, ne composent-elles pas un délicieux festin pour nos moineaux de ville ? Aussi il faut voir ces derniers s'en donner à coeur joie dans nos parcs publics. Ils se gorgent du succulent insecte, sans oublier de partager largement avec leur nichée.

A NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Le R. P. Rondot a pris officiellement possession de la cure de la paroisse de St-Hyacinthe dimanche. La lettre le nommant à ce poste a été lue à la grand'messe par le R. P. Duchaussois qui a profité de la circonstance pour faire un éloge ému et très justement mérité de l'ancien titulaire, le R. P. Côté. Il a annoncé, en même temps, une chose qui sera joyeusement accueillie de tous les citoyens de St-Hyacinthe, la continuation de l'école fondée l'an passé, ajoutant qu'un autre local que la "salle des habitants" servira à cette école cette année. Le R. P. Rondot a fait ensuite un sermon très éloquent sur la Sainte-Vierge et son assomption glorieuse.

CAUSE INCONNUE

Les commissaires des incendies ont tenu une enquête au sujet du feu qui a eu lieu dimanche dernier, chez M. Emile Vallée dit Paquette, hôtelier, No 607 rue St-Paul. Le feu a éclaté dans les écuries, et malgré les efforts des pompiers, deux chevaux et des voitures au montant de $16.00 ont été détruits. Le propriétaire était assuré au montant de $1,185. La cause de l'incendie est inconnue.

AU MANITOBA

Changements ecclésiastiques

M. l'abbé Campeau est nommé curé à St Joseph, en remplacement de M. l'abbé Beguet, décédé.

M. l'abbé Perquis, curé de Fannystelle, remplace M. l'abbé Campeau à St Alphonse.

M. l'abbé Lemieux est nommé curé au Lac-des-Chênes, en remplacement de M. l'abbé Bernier, décédé.

M. l'abbé Jubinville est nommé curé à Brandon, en remplacement de M. l'abbé Bourdeau, qui a laissé le diocèse.

M. l'abbé Lebrault est nommé curé à Ste Rose du Lac, en remplacement du Père Vales, O. M. I., appelé ailleurs.

M. l'abbé Lavigne laisse l'Ecole Industrielle de St Boniface, et est nommé vicaire de M. le curé Fillion, à St Jean-Baptiste.

M. l'abbé Maisonneuve est transféré de St Jean-Baptiste à St Pierre, où il sera le vicaire de M. le curé Jolys.

M. l'abbé Lauret, missionnaire à la Montagne-de-Bois, est nommé chapelain de l'Ecole Industrielle de St Boniface.

M. l'abbé Zerback résidera à Régina avec M. l'abbé Sinnett, et desservira les misisons catholiques de langue allemande de Balgonie et autres endroits.

M. l'abbé Lajeunesse est nommé vicaire de M. le curé Cherrier, à l'Immaculée Conception de Winnipeg.

M. l'abbé Proth est nommé vicaire de M. le curé Pelletier, à St Léon, et chargé de la desserte de Manitou.

Les paroisses de St Adolphe, Fannysville, Portage-la-Prairie et plusieurs autres missions seront desservies par des prêtres de St Boniface.

CONCOURS AGRICOLE

A Rouville

Voici le résultat du concours du cercle agricole de St-Jean Baptiste de Rouville qui a été tenu le 11 juillet dernier.

Le juge était M. Pierre Paquet, cultivateur pratique de St-Michel de Rougemont.

Pour un demi arpent de blé-d'inde à fourrage : 1er prix, Ludger Guertin ; 2e François Boulet ; 3e Jovite Blanchard ; 4e Michel Dosné.

Pour un quart d'arpent le légumes : 1er prix, Ludger Guertin ; 2e Emile Benoit ; 3e Jovite Blanchard ; 4e Frédéric Meunier.

Pour un demi arpent de patates ; 1er prix, François Boulet ; 2e Ludger Guertin ; 3e Henry Ostilly ; 4e Michel Dosné.

Pour un demi arpent de blé-d'inde sarclé : 1er prix, Emile Benoit ; 2e Henry Ostilly ; 3e Michel Dosné ; 4e Ludger Guertin.

Pour un demi arpent de fourrage vert : 1er prix, François Boulet ; 2e Jovite Blanchard.

UN BERLINOIS

Il se serait approprié illégalement 10,000 marcs

L'inspecteur O'Leary, de la police de la Puissance, loge actuellement à l'hôtel Riendeau, où il a sous ses soins un prisonnier du nom de Joseph Ott. Ce dernier a été arrêté à Winnipeg à la demande d'une maison de Berlin, Allemagne, où il était employé. Ott est accusé de s'être illégalement approprié environ 10,000 marcs. L'accusé n'a pas voulu se pourvoir en justice, et a consenti à retourner dans son pays sans autres formalités. Le détective O'Leary remettra son prisonnier entre les mains du capitaine du vapeur "Hispania" qui fera voile pour Hambourg demain matin.

Le " Afternoon Ice Cream Party " pour dames au Restaurant Français, 1725 Ste Catherine. De 3 à 5 hrs p.m. 244—6

Scène d'intérieur.

—Justine ! Ma belle-mère vient dîner demain. Vous lui ferez un plat de champignons ! (Une pause). Un bonheur" est si vite arrivé !

—Toutes les mères qui font usage du sirop calmant du Dr F. J. Demers s'accordent à dire qu'il est d'une efficacité merveilleuse pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel et faciliter la dentition. Conséquemment, nous ne saurions trop le recommander. En vente partout, dépôt 1157 St-Laurent. 241—n

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 Rue Notre-Dame, Montréal

Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 204—n

Bistrouillout file le long des murs avec un paquet pointu sous le bras. Rencontre d'un ami.

—Où vas-tu ?

—Engager le fer !

—Tu te bats ?

—Pas du tout, je porte mes fleurets au mont-de-piété !

Les fleurs aiment la lumière du soleil et se tournent continuellement de son côté. La ménagère moderne apprend à aimer le

Savon Sunlight

Pain Double à 6 cents

Et a toujours recours à lui les jours de lavage ou n'importe quel autre jour, quand elle a besoin d'un savon pur et parfait qui nettoie tout ce qu'il touche sans détériorer le linge et les mains.

Epargne de l'ouvrage. Donne plus de confort.

Livres pour Enveloppes — Pour chaque 12 enveloppes envoyées à LEVER BROS., Ltd. 23 rue Scott, Toronto, on enverra un livre utile relié en papier.

Dépôt du Savon Sunlight pour Québec : FRANK MAGOR and CO., MONTREAL 207—n—k

LA VIE DE L'HOMME

Quel fait merveilleux elle est, cette vie humaine avide et agitée, jamais satisfaite, cherchant toujours à atteindre quelque chose qui est en dehors de sa portée. Elle se fatigue et se mine pour obtenir un rang élevé ou le pouvoir ou pour résoudre un problème difficile. Pourquoi travailler ainsi au détriment de la santé. Il n'y a aucune raison. Si ce n'est le manque d'égard proverbial de l'homme pour les lois de la Nature. Celui dont la vie est miné par un surcroît de travail ou par un travail quelconque devrait immédiatement chercher à rétablir ses forces en suivant un traitement au tonique de Hawker pour les nerfs et l'estomac, le plus grand restaurateur de la santé du siècle. Il redonne la santé, facilite la digestion, refait les tissus usés et donne une énergie nouvelle aux nerfs et au cerveau. En suivant un traitement à ce grand remède on obtient la vigueur et la force complètes. Il est en vente chez tous les pharmaciens et marchands, à 50 cents la bouteille ou six bouteilles pour $2.50, et il n'est fabriqué que par la Hawker Medicine Co., Ltd., à St-Jean, N. B. ou dans la ville de New-York K

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 rue St Denis, coin Dorchester

Extraction de dents sans douleur au moyen du chloroforme, de l'éther, du gaz végétal, de l'électricité ou d'anesthésie locale. Dentiers en or, en aluminium et en caoutchouc. Bell Téléphone, 6849. Bureau du soir, 7 à 8 heures p. m. 56—lmmjv—n—D

GEO. TUCKER
GUERISSEUR SAUVAGE
1875 RUE STE-CATHERINE
186—lmvs—D—n

Ice Cream Refrigerator

Avantages Extraordinaires pour les Restaurateurs et les Familles Privees

MM. A. GRAVEL & CIE désirent informer leurs nombreuses pratiques et le public en général qu'ils sont en mesure de fournir et livrer à domicile la CREME A LA GLACE, dans des vases spéciaux. Cette crème se conservera glacée pendant 24 heures. Toute commande sera livrée sous le plus bref délai possible.

A. GRAVEL & CIE..
109 Avenue Mont-Royal.
Téléphone Bell 7161. 195—n

Seulement que 25 cts la Bouteille

Le QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chûte des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 53—jno



— CHEZ —
HEARN & HARRISON
1640 et 1642 Rue Notre-Dame

LE PUBLIC est averti de ne pas acheter deux billets, l'un de cent cinquante piastres, échu au mois novembre 1895 ; l'autre de quatre-vingt-quinze piastres, dû payable à Mme Henry Hebert, née Vitaline Mongeau, de Drummondville,—Signé, LOUIS VIENS, de St Césaire. 245—2

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LE BON ZOUAVE

(75)

TROISIEME PARTIE

L'HEURE DE LA JUSTICE

(*Suite*)

—Je sais que vous m'avez insulté... Je vous ordonne de rentrer au quartier.. Rentrez si vous ne voulez pas aggraver votre cas...

Les soldats reprirent le vicomte, qui maintenant excité par la colère, par les libations et les protestations de ses amis, ne voulut pas se laisser emmener ainsi devant les femmes.

—Vous êtes un malotru, un va-nu-pieds,, cria-t-il au caporal.

—Emmenez-le, répéta seulement le Parigot aux soldats.

—Je ne vous crains pas... entendez-vous. Vous saurez à qui vous avez affaire. Je suis le vicomte de Vaubray... On vous cassera.... Entendez-vous ?

Le vicomte se débattait comme un diable entre les quatre soldats.

Il finit par leur glisser des mains, et il revint écumant de rage en face du caporal.....

—Je n'ai pas peur de vous... cria-t-il encore.

—Parbleu.. ajouta un des amis.... il a rossé un sergent, il peut bien assommer un caporal.

—Vous êtes un propre-à-rien, caporal, je suis heureux de vous le dire...

Et il s'avança menaçant vers le caporal.

Le Parigot, blême, était pâle d'émotion et de colère.

—Taisez-vous donc, fit-il. Taisez-vous et rentrez...

Il voulut le prendre par le bras et l'emmener, mais le vicomte se débattit.

—Vous allez me lâcher, entendez-vous. Lâchez-moi. Voulez-vous me lâcher...

Le Parigot l'entraînait sans répondre.

Furieux, le vicomte leva la main et gifla le caporal.

—Malheureux ! s'écria le Parigot, malheureux !... Qu'avez-vous fait ?...

Un grand cri d'indignation retentit dans la foule.

Les soldats demeurèrent devant ce fait absolument atterrés.

Mais une voix forte domina tout ce bruit.

—Soldats, sabre au clair... emmenez cet homme !...

Un capitaine, qui se rendait à la caserne de Latour-Maubourg, était arrivé à temps pour assister à la fin de cette scène, et venait de fendre le cercle des curieux...

Mais le vicomte, rendu plus furieux encore et se sentant en faute, avait tiré son sabre...

—Non... On ne m'emmenera pas !..

Il se précipita sur le capitaine et essaya de lui en porter un coup.

Le Parigot, avec la main, fit dévier l'arme, qui lui entama la chair.

Il put arracher le sabre-baïonnette des mains de ce forcené, que les soldats saisirent enfin et emmenèrent sous la conduite du capitaine qui, chemin faisant, entortillait la main blessée du Parigot dans un mouchoir donné par la mère Petit-Noir, plus morte que vive depuis cette scène.

—Votre fils, lui dirent les spectateurs, a été admirable de sang-froid et de complaisance.

—Si le soldat, le vicomte est puni, c'est vraiment qu'il l'a bien voulu.

—Et quelle sera sa punition, à ce malheureux garçon ? demanda la mère Petit-Noir.

—Insultes, coups et blessures envers un supérieur... c'est la peine de mort !

X

POUR SAUVER SON FILS

Le négociant anversois Petrus van Klemut n'avait eu qu'un mot à dire à Clopinel, lorsqu'il invectivait la comtesse de Vaubray.

Ce mot était magique, sans doute, pour pouvoir calmer aussi subitement un homme aussi furieux que l'était le clown à ce moment ?

Point, le négociant anversois n'avait dit que ceci :

—Allez retrouver Mirette, Clopinel... Je me charge de Marina Cerboli... Je suis le brigadier Gérôme.

Le brigadier Gérôme, Clopinel savait ce que cela voulait dire...

Il pouvait avoir toute confiance en lui et n'avait qu'à obéir.

C'est ce qu'il fit.

Aussi dans la soirée vit-il venir à son domicile du faubourg Saint-Denis le gros petit négociant anversois sous prétexte de prendre des nouvelles de la petite blessée.

—Mirette est veillée par le lieutenant Vernon, dit-il. L'Institut est également là... Vous n'avez donc rien à craindre. Vous allez me suivre jusque chez le préfet de police... Nous avons besoin de votre déposition.

Clopinel suivit le brigadier qui peu après l'introduisit chez le préfet.

—Vous êtes bien certain, lui dit ce magistrat, d'avoir reconnu en madame la comtesse de Vaubray votre femme, Marina Cerboli... ancienne écuyère du cirque Orlande ?

—Absolument certain... J'ai assez aimé cette femme, je l'ai assez pleurée, pour me rappeler son visage, même après trente ans... du reste, elle est toujours belle.

—Oui, c'est à juste raison qu'on l'appelle la belle Giovanna.

—Les années l'ont à peine touchée.... elles n'ont fait que donner plus de majesté à sa radieuse figure.

—Vous êtes donc bien sûr de ne pas faire erreur ,insista le préfet de police ... C'est bien votre femme ?.... Vous l'avez bien reconnue ?

—Je l'affirme... Du reste, elle m'a bien reconnu aussi... Les années ont blanchi mes cheveux, la douleur, la misère, ont ravagé ma figure, mais Marina Cerboli m'a reconnu quand même. Et sa terreur était telle q'elle est demeurée anéantie, pétrifiée comme à l'apparition d'un spectre.

—Cela est vrai, déclara le brigadier Gérôme...

—Ah ! s'écria Clopinel... c'est que je suis la vengeance, je suis la punition ! ... Ses crimes ont pu rester impunis jusqu'à ce jour... le châtiment approche.

Et se tournant vers le brigadier :

—Vous m'avez dit, monsieur, que vous vous chargiez de Marina Cerboli, c'est bien !... je n'agirai que sur votre indication, mais je veux que la punition soit terrible, je veux qu'elle expie enfin, elle et son misérable frère, toutes les tortures de mon coeur..... toutes les douleurs qui m'accablaient chaque jour, toutes les larmes qu'elle m'a fait verser depuis tant d'années.

—Elle a, de même que Miquel Cerboli ... le chevalier... un compte assez long à régler avec la justice... fit le brigadier... Quand ils auront soldé.... vous serez, je crois, complètement satisfait....

Le clown se tut, après un moment de réflexion, il passa la main sur son front comme pour en chasser une mauvaise pensée, un sombre souvenir, puis, doucement, presque timidement, il dit au préfet de police :

—Je voudrais vous demander un renseignement, monsieur.... Je voudrais avoir un éclaircissement sur une chose qui, malgré les fautes... les crimes de Marina Cerboli... me tient au coeur.

—Qu'est-ce donc, mon ami ?

—Alors que Marina était une honnête femme encore... dans la première année de notre mariage... elle m'a donné un fils... Ce fils elle me l'a enlevé... volé à la suite de la tentative d'assassinat commise sur moi par son frère !... Le misérable avait scié les barreaux du trapèze sur lequel je devais faire des exercices.. je tombai du haut du cirque et me brisai la jambe... C'est pendant que j'étais au lit malade, que Marina fit la connaissance du banquier Paul Ramier, de Neuilly... Après son assassinat par Miquel, Marina et son frère, un moment arrêtés, puis relâchés faute de preuves, prirent la fuite en Angleterre pour se soustraire à de nouveaux interrogatoires et négocier les titres et les valeurs produit de leur crime. A ce moment, Marina m'a volé mon enfant... âgé seulement de quelques mois... et que j'adorais... Mon fils ! Je voudrais savoir ce qu'est devenu mon enfant !

A cette question du vieux clown, le préfet de police et le brigadier Gérôme se regardèrent vivement. Dans leur regard un éclair de compassion passa qui se porta sur ce malheureux homme.

—Pouvez-vous me dire, redemanda Clopinel avec anxiété... pouvez-vous me dire ce qu'ils ont fait de mon enfant... s'il est encore en vie... si je pourrai le voir... le presser dans mes bras ?... Ah ! dites-moi, dites-moi ce qu'est devenu mon fils...

Le préfet de police alors répondit :

—Votre fils, mon ami... jusqu'ici a été négligé par l'instruction... il n'a pris aucune part aux différents actes de sa mère et de son oncle... S'il y a été mêlé, c'est inconsciemment..... Nous savons que la comtesse de Vaubray... autrefois Marina Cerboli... a près d'elle un homme qui a l'âge qu'aurait votre fils.

—Ce serait mon enfant !... s'écria le clown.

—Voilà ce que nous allons éclaircir sou peu ; mais le comte de Vaubray avait également un fils du même âge ou à peu près que votre enfant... et ce jeune homme, le vicomte Jean de Vaubray, a toujours été jusqu'à présent considéré par le comte comme son propre fils... né de sa première femme...

—Ah ! mon Dieu... fit douloureusement Clopinel.

—Un espoir vous reste, mon ami.

—Lequel ?

—La première femme du comte de Vaubray, répudiée par lui pour épouser Marina Cerboli... prétend que son fils lui a été volé... et se défend de reconnaître son fils à elle dans celui qui occupe cette place près du père...

—Alors ce serait mon enfant... s'exclama le clown joyeux.... ce serait mon enfant que Marina aurait élevé ainsi...

—Nous le saurons plus tard... Si cela est, votre fils vous sera rendu... Pour le moment nous vous demandons de conserver votre calme, d'apaiser votre impatience et surtout de garder sur cet entretien et sur les divers incidents qui sont à votre connaissance le plus absolu silence

Le vieux clown se retira, répétant encore :

—Mon fils !... Ah ! si je voyais mon enfant... j'oublierais aussitôt tout ce que j'ai souffert !...

Quand sur lui la porte du cabinet se referma, le brigadier et le préfet de police ne purent s'empêcher de s'écrier avec compassion :

—Malheureux homme !........ Malheureux père !.....

Quelques instants auparavant, un rapport confidentiel avait été apporté à la préfecture par le commissaire de police du quartier des Invalides sur ce grave événement : le pillage de la cabane de la mère Petit-Noir, l'insulte envers le caporal Parigot et le capitaine, dont le vicomte était le triste héros.

—Cet écervelé est bien le fils de ce pauvre homme ?....

—Assurément... répondit le brigadier Gérôme, puisque le véritable fils du comte de Vaubray et de Madeleine Vernon est notre fameux Jean Bon-Coeur, actuellement le lieutenant Vernon.

—C'est juste, nous avons eu connaissance des documents qui prouvent cette naissance dans le rapport confidentiel du commissaire de Belleville, au moment de l'affaire de Jean Bon-Coeur et du Taureau à l'hôtel Pierre....

—Mieux vaut donc que cet infortuné père ignore quel triste individu il avait comme fils.

—Il est probable qu'il ne pourra pas voir ce malheureux garçon.

—L'autorité militaire le tient. Son délit est trop grave pour s'attendre à un verdict de clémence de la part du conseil de guerre.

—Il passera bientôt en jugement ?

—Incessamment, dès que toutes les pièces du procès seront réunies. Cela ne peut tarder.

—Le comte de Vaubray va remuer ciel et terre.

—Dans l'armée.... tous les hommes sont égaux devant la loi... Le comte et la comtesse de Vaubray, malgré les influences, si puissantes qu'elles soient, qu'ils pourront faire agir, n'empêcheront pas la dure sentence d'être prononcée.... Le vicomte Jean de Vaubray sera fatalement fusillé !...

(A suivre)

LE SPORT

Le "National" et "La Presse"

"Cornwall vs Shamrock"

"Quebec vs Brockville"

"Crescent vs Quebec"

Base-ball

"National vs St-Albans"

Tug-of-War

Bicycle

Les courses de Kingston

Tournoi d'Echecs

LE NATIONAL et "LA PRESSE"

Le secrétaire de l'Association du National nous a transmis une copie de la résolution qui a été adoptée à l'assemblée de lundi dernier. Nous la publions avec plaisir :

Proposé par M. L. J. Harel, secondé par M. Raoul Tourangeau et résolu :

Qu'en reconnaissance des services rendus à l'association du National par le journal "La Presse," depuis le printemps dernier, elle offre avec plaisir à M. Berthiaume, gratuitement, les services de son club de crosse et l'usage de son terrain, pour jouer, contre les Québecs, le 14 de septembre prochain, la partie d'exhibition dont les recettes doivent être versées pour le bénéfice des étrennes aux enfants pauvres.

Pour copie conforme,

Signé, L. J. HAREL,
Secrétaire.

Cette conduite du National sera sans doute bien appréciée par le public de Montréal, qui a été témoin des débuts de cette jeune association qui est déjà très florissante. Quant à nous, nous acceptons cette offre généreuse avec reconnaissance.

En travaillant pour une aussi belle oeuvre, le National démontre qu'il tend toujours vers le but qu'il s'est proposé quand il s'est formé.

CORNWALL vs SHAMROCK

La deuxième partie, de la ligue senior, entre les Cornwalls et les Shamrocks, est fixée à samedi prochain,sur le terrain des Shamrocks, au Mile-End. On se rappelle que le premier de juillet dernier, les Shamrocks ont subi à Cornwall une défaite à laquelle ils étaient loin de s'attendre. Cette victoire des Cornwalls a certainement mis les Shamrocks hors de concours pour le championnat de 1895, vu que les Capitals n'ont pas encore perdu une seule partie, et qu'il est à peu près certain qu'ils n'en perdront aucune durant toute la saison. Mais les Shamrocks tiennent à occuper le deuxième rang dans la ligue, et pour cela, il faut qu'ils prennent leur revanche contre les Cornwalls, samedi prochain. Et ils se sont préparés pour être sûrs de la victoire. La lutte qu'ils viennent de soutenir contre les Capitals — malgré les rumeurs qui circulent à Ottawa, que le résultat était convenu d'avance — démontre que les Shamrocks n'ont rien perdu de leur habileté, de l'an dernier. Il faut avouer, aussi, que les adversaires contre qui ils vont combattre, samedi, sont très dangereux. Les Shamrocks le savent si bien qu'ils se sont entraînés régulièrement quatre fois par semaine depuis un mois. Vu la rivalité et la force des deux clubs qui vont se rencontrer, il n'y a pas de doute que cette partie va être une des plus intéressantes de la saison. Les Cornwalls veulent à tout prix remporter une nouvelle victoire contre les champions de 1894, et ils ne se gênent pas pour déclarer qu'ils sont de force à le faire. Les sports Ontariens vont arriver ici avec de l'argent dans leur bourse, et ils vont donner aux Montréalais l'occasion d'en risquer autant qu'ils le voudront. Les Cornwalls prétendent avoir retrouvé la route qui va les conduire avant deux ans, au championnat de la vieille ligue. S'ils réussissaient à vaincre les Shamrocks, samedi prochain, il n'y a pas de doute que leur position dans la ligue leur donnerait de belles espérances. La lutte s'engageant dans de pareilles circonstances ne peut faire autrement que d'exciter le plus vif intérêt parmi tous les sports de Montréal et de Cornwall.

QUEBEC vs BROCKVILLE

Les Québecs vont rencontrer les Brockvilles, samedi prochain, pour la première fois.

Ceux qui ont accompagné le National à Brockville, le 10 d'août courant, savent que les Québecs vont rencontrer des adversaires plus forts que peuvent s'imaginer ceux qui ont vu jouer les Brockvilles, à Montréal, le 6 de juillet dernier. Il ne reste plus que quatre ou 5 hommes du team dont il était alors composé, tous les autres ont été remplacés par des athlètes plus forts et plus habiles. Les Québecs vont avoir à lutter contre ceux qui ont vaincu les Ottawas il y a trois semaines. Il faut admettre cependant, que le fait de battre les Ottawas n'est pas encore suffisant pour assurer une victoire contre les Québecs, mais c'est assez pour démontrer que ces derniers ne doivent rien négliger pour entreprendre cette lutte.

Il est toujours assez difficile de battre les Brockvilles sur leur terrain, mais les Québecs sont certainement de force à entreprendre la tâche, et leur victoire est tellement probable,qu'il n'y aura certainement pas beaucoup d'argent d'engagé dans les paris.

CRESCENT vs QUEBEC

Pendant que leur premier team va être à Brockville, samedi prochain, les Québecs vont soutenir une autre lutte sur leur propre terrain, contre les Crescents, dans la ligue de la N. A. L. A.

Le club junior des Québecs n'a remporté que deux victoires cette année, et il a subi trois défaites. Il jouera samedi prochain sa dernière partie de la ligue à laquelle il appartient et les joueurs se disent bien décidés de ne pas finir l'année par une défaite. Ils ont battu les Crescents le 8 de juin dernier et ils veulent leur administrer le même remède. Les Crescents ont perdu deux de leurs meilleurs hommes depuis un mois : Fraser et Gilmour appartiennent maintenant au club senior des Montréals, mais ils prétendent les avoir remplacés avantageusement, et être en état de vaincre leurs adversaires samedi prochain.

LA CROSSE

RED STAR vs DUKES

Les Red Stars ont joué la première fois cette année avec le club Dukes, et le résultat a été en faveur des Red Stars, par 3 contre 1.

BASEBALL

Le club de baseball du National retourne à St Albans, samedi prochain, pour jouer sa dernière partie de la ligue. Il ne restera plus qu'une seule partie à jouer, le 31 août entre les Plattsburgs et les St Albans. Si les Nationals remportent une nouvelle victoire samedi prochain, ils s'assurent de la deuxième place dans la ligue. S'ils sont battus, les St Albans seront encore obligés de battre les Plattsburgs le 31 août, pour être les seconds. Il pourrait aussi se faire que les Nationals et les St Albans seront égaux à la fin de la saison. Le gérant du National, se propose de jouer une grande partie d'exhibition à Montréal, au commencement de septembre.

M. Alex. Tellier a été choisi par l'association pour accompagner le club à St Albans, samedi prochain.

Samedi les Victorias ont remporté une nouvelle victoire contre les Etoiles, par une partie de 9 contre 6.

Le club L'Union

Le club de Baseball Union aura, ce soir une assemblée pour choisir ses hommes pour sa pratique du soir.

Tous les joueurs ainsi que les membres sont priés de s'y rendre.

LE MONTREAL ET LE CANADIEN

Ces deux clubs joueront une partie de baseball sur la ferme Logan, dimanche. A deux heures précises la balle sera lancée. Ces deux jeunes clubs jouent très fort.

CLUB DE BASEBALL LE NATIONAL DE SOREL

Sorel, 19 août, 1895.

Monsieur H. Romain,
Secrétaire C. B. B. T. R. A. A.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous annoncer que le comité du C. B. B. Le National de Sorel accepte votre défi lancé sur "La Presse" la semaine dernière, pour jouer à Sorel n'importe quel dimanche après le 25 août.

Votre tout dévoué,
NAP. POIRIER,
Secrétaire C. B. B. Le National de Sorel.

BASE-BALL — L'UNION vs ROYAL

Le club l'Union nous prie de dire que la partie jouée contre les Royals dimanche dernier dont "La Presse" a donné un rapport dans son édition de lundi n'était qu'une pratique. Le pitcher et plusieurs autres n'étaient pas présent, et il n'y avait que quatre hommes de chaque côté. Si le club Royal veut jouer une partie de base-ball il n'aura qu'à s'adresser à M. E. Tremblay, 68 avenue de l'hôtel de ville.

ST HUBERT vs ST DENIS

Un membre du club de St Hubert écrit que le résultat de la partie entre les clubs St Hubert vs St Denis, commencée samedi s'est continuée hier et que les St Huberts sont sortis vainqueurs de 28 à 22.

Noms	Position	Runs
Donaly	Pitcher	Delorme
Girard	Pitcher	Delorme
Larose	1er base	L. Bourdeau
Mathieu	2e base	A. Bourdeau
Casgrain	3e base	A. Miron
E. Tétrault	Shortstop	G. Hémond
Perrault	Left fielder	Leclerc
A. Tétrault	Center fielder	Lessard
Renaud	Right fielder	Chouinard

Umpire, T. Abrant.
Scorer, Fogerty.
St Hubert, 0 1 4 1 2 3 2 3 2 1—28.
St Denis, 6 4 2 0 0 0 8 1 1—22.

Dimanche, 18 courant, eut lieu, à St-Léonard, la seconde rencontre des Lauriers, de cette paroisse, avec les Types, de St-Wenceslas. La lutte fut des plus intéressantes de part et d'autre, mais le courage seul ne suffit pas et les Lauriers durent céder à l'habileté des Types. Parmi les héros du jour, on admira surtout, chez les vaincus, MM. Poirier et Durocher, pitchers, Foucault et Poirier, catchers. Ches les vainqueurs, MM. Plouffe et Hébert, pitchers, et Forest, catcher.

Umpires : St-Cyr, Hélie.

SCORE

Laurier—1 0 1 2 1 0 0 0 1— 6
Type — 5 4 0 6 3 0 0 4 5—27

TERESIEN JUNIOR vs MORISSE

Ces deux clubs ont joué une partie de baseball, dimanche le 18, et le Térésien Junior a gagné par 11 contre 4. Nous donnons ci-dessous le détail de la partie.

Térésien junior—5 4 0 1 10—11
Morisse . . . . 2 0 0 2 0 0— 4

Batteries — V. Brunet, A. Joachim, F. Ouimet et E. Jubinville. Umpire, E. DesRoches.

NATIONAL LEAGUE

Parties du 20 d'août :

A Boston	R.	H.	E.
Louisville . . . . . 1 4 1—	6	8	2
Boston . . . . . 1 1—	2	5	5

Batteries—Weyhing et Warner ; Dolan et Ryan. Umpire—McDonald.

A New-York :			
New-York . . . . . 3—	3	5	4
St-Louis . . . . . 1 1—	2	5	2

Batteries—Rusie et Wilson ; Breitenstein et Peitz—Umpires, Emslie et Jevne.

A Philadelphie :			
Philadelphie . . 3 1 2 1 1—	8	16	2
Cincinnati . . . . 1 2 4 2—	9	12	0

Batteries—Carsey et Clements ; Parrott, Rhines et Vaughn. Umpires—Keefe et Henderson.

A Brooklyn :			
Pittsburg . . . . . 3 2—	5	8	3
Brooklyn . . . . 1 1 2 2 1—	7	8	2

Batteries—Hart et Merritt ; Abbey et Grim. Umpire—Murray.

POSITION ACTUELLE DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	Per.
Cleveland	64	38	627
Baltimore	57	35	620
Pittsburg	58	40	572
Chicago	56	44	560
Cincinnati	53	42	557
Philadelphie	51	43	542
Boston	51	43	542
Brooklyn	51	45	531
New-York	48	48	500
Washington	31	58	352
St-Louis	31	67	327
Louisville	23	69	250

EASTERN LEAGUE

Parties du 20 d'août

A Providence	R.	H.	E.
Providence . . . . . 1—	1	5	2
Springfield . . . . . 2 2 2—	6	10	2

Batteries—Lovett et McAuley ; Callahan et Leahy—Umpire, Hurst.

A Wilkesbarre :			
Wilkesbarre . . . . . 1 3 2—	6	10	1
Scranton . . . . . 1 1—	2	6	2

Batteries—Keenan et Wente ; Meany et Schriver. Umpire, Doescher.

A Rochester :			
Rochester . . . . . 4—	4	11	3
Buffalo . . . . 4 1 5 4 1—15	15	1	

Batteries—Crane et Berger ; Wadsworth et Urquhart. Umpire, Sarha.

POSITION ACTUELLE DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	Per.
Springfield	62	31	666
Providence	57	37	606
Wilkesbarre	50	39	562
Syracuse	51	43	542
Scranton	44	47	483
Buffalo	46	55	455
Rochester	39	65	375
Toronto	34	63	350

TUG-OF-WAR

Les membres du club de tug-of-War du National, sont priés de se rendre pour sept heures, ce soir, sur leur terrain pour assister à la pratique. Tous ceux qui désirent pratiquer avec les membres du club sont invités à s'y rendre ; ils seront les bienvenus.

BICYCLE

Le National.

Les bicyclistes du National sont priés de se rendre à l'hôtel St-James, ce soir, pour assister à la promenade qu'ils doivent faire à travers les rues de Montréal.

Une assemblée du club est convoquée pour dimanche prochain, sur le terrain de l'association, à 3 heures de l'après-midi.

LES COURSES DE KINGSTON

Les courses annuelles de Kingston qui sont commencées, hier, ont donné le résultat suivant :

1ère course. Classe de 2.50. Bourse, $150.

Belle Howard, Toronto. . 2 1 1 1 0 1
Belbel, Cape Vincent . . . 1 4 3 0 3
Sedana, Ottawa. 3 2 2 0 2
Teorn, Ingersoll. . . . . 5 3 d
Fawn, Kingston. . . . . 4 5 d

Temps, 2.34¾, 3.32¾, 3.31½, 2.37, 2.33¾.

2e course. Classe de 2.27. Bourse, $200.

Princess I., Watertown. . . 1 1 1
Beethoven, South Bay. . . . 2 2 2
Ben Watson, Cape Vincent. 3 3 5
Texas Hetigo, Ingersoll. . . 4 4 3
My Rouette, Ottawa. . . . 5 5 4

Temps, 2.26¼, 2.28, 2.26¼.

3e course. Pour les chevaux coureurs. Un demi-mille. Bourse, $100.

Glorali, Kingston. 1 1
King William, Napanee. 2 2
Rocket, Kingston. 3 3

Temps, 54¼, 55¾.

20ième COURSES ANNUELLES DU CLUB DE NATATION DE MONTREAL

Les vingtièmes courses annuelles du club de natation de Montréal auront lieu samedi après-midi à l'Ile Ste Hélène. Il est inutile de dire que ce sera l'événement de la saison. Les préparatifs faits cette année assurent un grand succès. Rien n'est épargné pour faire de ces courses un événement joyeux et agréable pour tout le monde. Voici le programme des courses :

1. Course 50 verges, garçons moins de 12 ans seulement, 1er prix, montre en nickel Waterbury ; 2e prix, manche de ligne.

2. Course 100 verges, Green Junior, moins de 12 ans — 1er prix, couteau de camp ; 2e prix, encrier, par Dr J. Leduc et Cie.

Nota. — Le "Green Junior" est ouvert à tous les membres du club dans la limite d'âge voulue, et qui n'ont jamais gagné de premier prix dans une course de club ou course ouverte.

3o. Course 220 verges, Green Senior—1er prix, parapluie de soie ; 2e, Canne à pommeau en argent, par G. Stremenski.

Le "Green Senior" est ouvert à tous les membres du club qui n'ont jamais gagné un premier prix dans une course de club ou course ouverte excepté comme junior.

La gagnant dans une course junior — green ou autre — est éligible pour le Green Senior.

Un Handicap ne compte pas comme course excepté pour le "scratch."

4. Course 100 verges pour Champion amateur du Canada. Ouvert à tous les amateurs Canadiens. — 1er prix, médaille d'or ; 2e, boîte à cigarettes plaquée en or.

5. Course 220 verges, champion junior moins de 15 ans. — 1er prix, lunettes d'Opéra ; 2e, écritoire en cuir.

6. Compétition de plongeon. Une série de cinq plongeons devant consister : 1o du tremplin à angles droit avec le quai. 2o en courant du tremplin parallèle. 3o en courant du bout du quai. 4o plongeon du haut de la balustrade. 5o plongeon du haut du mât. — 1er prix, paire de lunettes d'opéra ; 2e, épingle en or ; 3e ,boîte de cigares par J. M. Fortier.

7. Course habillée. Les compétiteurs devront être complètement habillés, se déshabiller dans l'eau et rapporter leur habillement complet au quai. — 1er prix, beau "Sweater" ; 2e, costume de bain en soie.

8. Course 440 verges (¼ mille) Handicap Senior — 1er prix, épingle en or. 2e, boutons de manches en or.

Distribution des prix par le président H. W. Garth, à la fin du programme.

Le referee est M. D. McTaggart, et le starter le capitaine J. Lefebvre.

Les courses pour la branche des dames aura lieu lundi, 26 août à 10 heures a. m.

1re course, 150 verges, 2 prix.
2e course, 100 verges, 2 prix.
3e course, 50 verges, 1 prix.

CONDITIONS — Toutes entrées devront être faites au secrétaire ou au gérant, avant une heure, sur le terrain, le jour des courses, la quatrième course exceptée.

Les entrées pour le championnat du Canada, la quatrième course, devront être faites au secrétaire, M.C. C. Pangman, 148 rue Mansfield, Montréal, pour le 22 août.

Les entrées pour les courses Handicap devront être faites le ou avant le 22 courant.

Courses ouvertes aux membres du club seulement. Tous les compétiteurs devront être membres depuis le ou avant le 1er août 1895.

Celui qui aura gagné deux prix est hors de concours pour les autres compétitions.

Tous les membres doivent exhiber leurs billets au bureau. Les non-membres seront admis sur paiement de 25 cents.

La décision du referee devra être finale dans tous les cas.

TOURNOI D'ECHEC

Hastings, 20 — La douzième ronde du tournoi international des maîtres, jouée hier, a donné le résultat ci-dessous :

Vergani vs Gunsberg, Guiveo Piano, gagnée par Vergani en 35 coups.

Tararesch vs Albin, partie des 4 cavaliers, gagnée par Tarrasch en 23 coups.

Steinitz vs Mieses, gambit de la dame accepté, nulle après 31 coups.

Lasker vs Pilisbury, partie Lopez, gagnée par Lasker en 40 coups.

Tschigorine vs Walbrodt, gambit du CR, nulle après 50 coups.

Mason vs Pollock, partie Lopez, gagnée par Mason en 37 coups.

Blackburn vs Teichmann, gambit de la dame, gagnée par Blackburn, en 56 coups.

Schlechter vs Burn, partie française, gagnée par Schlechter en 56 coups.

Bardeleben vs Janowski, gambit de la dame refusé, nulle après 58 coups.

Schiffen vs Mareo, partie Philidor, nulle après 38 coups.

Tinsley vs Bird, gambit de la dame, nulle après 70 coups.

Voici le tableau indiquant la position des joueurs jusqu'à cette date.

Noms.	Gagnées.	Perdues.
Albin	4½	7½
Bardeleben	8	3½
Bird	6½	5
Blackburn	5½	5½
Burn	4½	7½
Gunsberg	4	8
Janowski	5	6½
Lasker	9½	2½
Mareo	4½	7
Mason	6	6
Mieses	4	7½
Pillsbury	9½	2½
Pollock	4½	7½
Schiffen	7	4½
Schlechter	6	6
Steinitz	7	4½
Tarrasch	6½	5½
Teichmann	6½	5½
Tinsley	5½	6
Tschigorine	10	1½
Vergani	2	10
Walbrodt	7	5

PARTIE D'ECHEC

Jouée au tournoi international de Hastings

Gambit Ecossais.

Blancs. M. Mieses.	Noirs. M. Blackburn.
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 C 3 FD
3 P 4 D	3 P pr P
4 C pr P	4 F 4 F
5 F 3 R	5 D 3 F
6 P 3 FD	6 CR 2 R
7 F 5 C	7 P 3 TD
8 F 4 T	8 P 4 CD
9 F 2 F	9 C pr C
10 P pr C	10 F 5 C échec.
11 C 3 F	11 P 4 D
12 Roquent	12 F pr C
13 P pr F	13 D 3 F
14 F 5 C	14 P 3 F
15 P pr P	15 D pr P
16 F 1 F	16 F 2 C
17 P 3 F	17 D 4 T
18 T 1 R	18 R 2 D
19 P 4 FD	19 TD 1 R
20 P pr P	20 P pr P
21 P 4 TD	21 C 4 D
22 F 2 D	22 P 5 C
23 T 1 C	23 F 3 T
24 F 4 R	24 C 3 C
25 D 2 F	25 P 4 FD
26 F 5 F échec.	26 R 1 D
27 D pr P	27 C 5 F
28 D 5 D échec.	28. R 2 F
29 F 4 F échec.	29 R 3 C
30 D 5 F éch.	30 R 2 C
31 F 8 F éch.	31 T pr F
32 D pr D	32 Abandonne.

NOUVELLES DU NORD

Une nouvelle église à Saint-Sauveur

Lors de la dernière visite pastorale de Monseigneur l'archevêque de Montréal, à St-Sauveur, Sa Grandeur, comme c'est l'habitude, invitait les marguilliers de la paroisse à se réunir en assemblée ; il leur parlait, entre autres choses, des dégâts que la foudre venait de causer à leur église, et il leur conseillait une réparation temporaire, parce que, disait-il, vous devez vous mettre en état de rebâtir au plus tôt, attendu que votre église se fait vieille et est devenue trop petite pour la population de St-Sauveur. Dans ce but, dimanche dernier, le Rév. M. St-Pierre, curé de St-Sauveur, convoqua les francs-tenanciers de sa paroisse en assemblée régulière, à la porte de l'église. Il leur rappela les désirs de Monseigneur au sujet d'une nouvelle église, et leur suggéra les meilleurs moyens à prendre pour y arriver sûrement. Il invita ensuite la foule, surtout les plus réfractaires, à se prononcer carrément. Tous, sans la moindre exception, se sont déclarés pour une nouvelle église. Bel exemple à imiter, car ce n'est pas toujours ainsi que se passent pareilles assemblées. D'après toutes probabilités le nouveau temple sera en pierre. Les temps sont durs, mais la foi peut les rendre meilleurs. La maison de Dieu dit la foi de celui qui la bâtie, pronostique l'avenir de celui qui la visite et est un gage assuré de progrès pour ceux qu'elle abrite.

Un si beau début mériterait pareil dévouement.

—Le Rév. M. Treffé Ouimet, de Chicago, Etats-Unis, était en promenade à St-Sauveur, dimanche, chez le Rév. M. St-Pierre. Il a donné le sermon de circonstance, (l'Assomption de la Ste-Vierge), un petit bijou d'éloquence.

—Ici la récolte a les meilleures apparences ; les dernières pluies ont fait un bien énorme.—Communiqué.

CHAPEAUX DEMI-SAISON

Nos lectrices trouveront chez Mme H. Poitras, 1989 rue Notre-Dame, un choix immense de toutes les nouveautés d'automne en fait de chapeaux pour dames et enfants. Chapeaux de deuil une spécialité.

Nous pouvons recommander vivement Mme H. Poitras à la clientèle de toutes les élégantes. No 1989 rue Notre-Dame. 156—n

Liqueurs Françaises

La marque CUSENIER est reconnue comme la meilleure. L'assortiment est complet dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries.. Vente en gros chez

I M v—n L. CHAPUT FILS et Cie.

Vieille Eglise
ERSKINE

Bancs, Orgue et Caisse, Cloisons, Fenêtres en Verre de Couleur, à vendre à

Bon - Marché

S'ADRESSER A

C. C. HOLLAND
— 2411 —
RUE SAINTE-CATHERINE
246—1

Avis aux Actionnaires

Un dividende trimestriel au taux de huit pour cent (8 p.c.) par année, sur le capital actions payé de la Compagnie Royale Electrique, pour le trimestre finissant le 31 courant, a été, ce jour, déclaré payable aux actionnaires sur le régistre du 31 août, 1895, et leur sera expédié par la poste, le 1er Octobre, 1895.

Par ordre du bureau,

ERNEST I. JENKING,
Secrétaire Pro. Tem.

Montréal, 20 août, 1895.
21,23,26,28,30,2,4,6,9,11,13,16,18,20

AVIS

Aux Poseurs d'Appareils de Chauffage à l'Eau Chaude

DES SOUMISSIONS, adressées au soussigné, seront reçues à mon bureau jusqu'à MARDI SOIR, le 27 courant, pour le posage d'un appareil de chauffage à l'eau chaude, à l'Academie de St Jérome, Qué. Il devra être fourni deux fournaises "Star" No 8. Les plans de la bâtisse sont déposés au Bureau des Commissaires d'Ecoles de St Jérôme où les soumissionnaires pourront en prendre communication.

La Commission des Ecoles ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

E. MARCHAND,
Sec. Trés.

St Jérôme, 19 août 1895. 245—3

PEINTURE A PLANCHER

SECHE EN IX HEURES

PEINTURE MELANGEE PRETE ISLAND CITY

En 4 nuances pour travail du dedans et du dehors. La plus pure fabriquée. KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 TEINTES

Sèche aussi dur que la peinture à l'huile.

P. D. DODS & CIE, Propriétaires.

Ateliers de Peintures et Vernis Island City

185—1mo 188 ET 190 RUE McGILL



Café Fluide de Lyman

Ce Café est spécialement adapté pour les voyages, les pique-niques, les campements et quand on est à la maison. Il est fait du meilleur MOKA et JAVA. Il est en bouteille de ¼ de lb, de ½ lb et de 1 lb. N'allez pas à la campagne sans en avoir une bouteille.

FABRIQUE PAR LA

Maison Lyman, Fils & Cie

MONTREAL.

ETABLIE EN 1800. 71—lmvs—h

CAPSULES COGNET

A L'EUCALYPTOL ABSOLU IODOFORMO-CREOSOTÉ

MÉDICAMENT SANS RIVAL POUR LA GUERISON DES

TOUX OPINIATRES * BRONCHITES * CATARRHES
LARYNGITES * MALADIES DE POITRINE

Exiger les véritables CAPSULES COGNET portant sur l'étiquette la signature de l'inventeur

PARIS, 43, Rue de Saintonge. — MONTREAL, Pharmacie DÉCARY.

VOULEZ-VOUS FAIRE UNE GRANDE SPECULATION ?

5 arpents de front, 38 arpents de profondeur

— A LA —

PORTE DE LA LONGUE-POINTE

UN ENFANT PEUT Y FAIRE DE L'ARGENT

OCCASION Exceptionnelle d'ici au - - - - 31 AOUT Seulement

PARENT - FRERES

97 RUE ST-JACQUES

245—6

AUX MAISONS D'EDUCATION

Nous avons l'honneur de rappeler à MM. les Supérieurs, Procureurs et Econames des Séminaires, Colléges et Noviciats, ainsi qu'aux Révérendes Mères Supérieures et Econames des Couvents, Noviciats et Pensionnats de jeunes filles, que nous faisons une importation directe de toutes marchandises à leur usage.

Nous avons le meilleur choix de SAIES Françaises, Mérinos à Soutanes, Cachemires Noirs et de Couleur, Serges Noires, Draps de Lyon, etc. Effets de Lingerie : Sous-Vêtements, Nappes, Serviettes et Essuiemains, etc. Effets de Literie : Couvrepieds, Toiles et Cotons, etc. Etoffes à Tentures, etc.

Toutes ces marchandises sont importées directement et détaillées aux prix du gros. Nous accordons aux maisons d'éducation les conditions de paiements les plus faciles.

Dupuis Frères

246—4

TEMPERATURE

(PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES)

Toronto, 21—Vents de nord-ouest à ouest. Temps frais d'abord aujourd'hui, clair ensuite, beau et un peu plus chaud demain.

MONTREAL 21 Aout 1895.
Bulletin d'après le thermometre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	65
Même date l'an dernier	62
Aujourd'hui minimum	50
Même date l'an dernier	43

D'après le baromètre aujourd'hui 8hrs a.m. 29.77 ; 12 hrs a.m., 29.85 ; 2 hrs p.m., 29.88.

AUX ANNONCEURS

Les annonces pour le numéro du samedi seront reçues jusqu'à 6 heures p. m., Vendredi.

Nous ne pouvons garantir l'insertion, dans ce numéro, des annonces qui seront apportées le samedi matin.

LE MINISTRE DES DOUANES

L'honorable N. C. Wallace, ministre des douanes a passé la journée ici. Le but de sa visite était d'avoir des entrevues avec les principaux marchands et importateurs afin d'avoir leur opinion sur ce qui concerne son département.

LE R. P. POITRAS

On écrit de St-Boniface, Manitoba, que le R. P. J. U. Poitras, O. M. I., procureur des missions du Nord-Ouest, a laissé l'hôpital lundi, après plus de soixante-dix jours de douleurs, suites de l'accident de voiture que nous avons raconté dans le temps. Le père Poitras est encore obligé de s'appuyer sur des béquilles ; mais il peut reprendre son poste.

ACCIDENT A L' "ISLAND QUEEN"

La violence du vent a causé un accident au vapeur "Island Queen" de la compagnie Richelieu ce matin. Comme le bateau laissait son quai à Longueuil à 8.20, le vent de l'ouest le jeta sur la batture près de cet endroit, où il brisa deux branches de son hélice sur les rochers. "L'Island Queen" devra subir quelques réparations et le "Hosanna" le remplacera pour quelque temps."

UNE BANDE DE "TRAMPS"

Depuis environ trois semaines, le village de Ste-Anne a été le refuge d'une foule de "tramps". La compagnie du Grand Tronc, avertie du fait, envoyait hier après-midi le détective Holman qui réussit à pincer sept d'entre eux. Cinq des prisonniers ont été logés au poste de police de St-Henri et les deux autres placés dans les cellules du poste de la rue Chaboillez. Les prisonniers ont comparu devant le magistrat de police aujourd'hui et ont eu a répondre à l'accusation d'avoir flané sur la propriété de la compagnie.

IL NE FUMERA PLUS

George Gendron, un jeune homme résidant à Maisonneuve, s'était mis dans la tête, lundi, de fumer à l'intérieur d'un char fermé de la compagnie des chars urbains, malgré les protestations légitimes du conducteur Leduc.

Gendron, qui ne plaisantait pas, appuya son désir de fumer par un violent soufflet à la figure de Leduc. Aussitôt celui-ci arrêta la voiture appela un constable entre les mains de qui il remit l'assaillant.

Le député recorder Bourgouin, après une verte semonce au prisonnier, l'a condamné à $10 ou un mois.

CONCLAVE DE TEMPLIERS

Le 27 courant, la ville de Boston, Mass., sera le théâtre du grand conclave triennal de la confraternité des Templiers. On dit que pas moins de 50,000 chevaliers de cet ordre seront présents.

Au dernier conclave de 1892, à New-York, ils étaient 25,000 frères. Celui-ci sera probablement le double de ce nombre. Les Templiers sont la plus haute branche de la franc-maçonnerie du York rite. Chaque loge ou corps de chevaliers s'appelle commanderie.

Une des commanderies de l'ordre est composée de 36 jeunes garçons au-dessous de 14 ans, venant de l'orphelinat franc-maçonnique de Louisville, Kentucky. Quelques corps sont déjà à Montréal en route pour Boston et il en est attendu d'autres tous les jours. Durant leur séjour en Canada, ils visiteront les principaux points d'attraction à Québec et ailleurs.

L'ASILE PROTESTANT

Le médecin surintendant de l'hôpital protestant pour les aliénés nous communique le rapport suivant pour la semaine finissant le 17 août :

Nombre de patients à l'hôpital, 262 ; Admission pendant la semaine, 2.

Les directeurs qui visiteront l'établissement pendant la semaine commençant le 17 courant sont MM. David Robertson, James Fleck, W. C. White, J. W. Tester.

LES ARTISANS

Il paraît que la société des Artisans Canadiens - français se dispose à modifier sérieusement un des articles de ses règlements.

A la prochaine réunion générale, le comité de direction doit présenter un rapport demandant que l'on amende la constitution. Il serait question de n'accorder des bénéfices aux malades que pendant vingt semaines par année — pratiquement parlant.

M. SHAUGHNESSY DE RETOUR

Le vice président de la compagnie du Pacifique, M. Shaughnessy, est de retour d'un voyage à St Paul et Minneapolis. Il dit que les récoltes ont très bonne apparence dans les régions qu'il a parcourues, pour se rendre dans ces villes, et les cultivateurs sont dans la joie. Quant au Nord-Ouest canadien, il dit que la récolte du blé promet d'être des plus abondantes.

RELIGIEUSE DECEDEE

La révérende soeur Ste-Anne des Miracles, soeur du révérend M. Mercier, est décédée hier au couvent de la Congrégation de Notre-Dame à l'âge de 36 ans.

LE CANAL DU SOO

Une dépêche d'Ottawa annonce que l'honorable John Haggart a déclaré que le canal du Soo, va être ouvert à la circulation le premier septembre prochain.

L'AFFAIRE DEMERS

Les docteurs Johnston et Villeneuve font des expériences

Ils égorgent des chiens à coups de couteau

MM. Wyatt Johnston et Villeneuve, médecins experts, ont fait, ces jours derniers, des expériences pour tâcher d'apporter de nouvelles lumières dans l'affaire Demers. Comme il est d'un grand intérêt de connaitre l'heure où la mort de Mme Demers a eu lieu, les médecins expérimentent, à la morgue, sur les chiens qu'ils mettent à mort en les perçant à la gorge, à coups de couteau, à quel temps se produit la rigidité cadavérique. Quant à leurs résultats, M. Johnston refuse complètement de les donner. Cependant l'on croit que les spécialistes attachent beaucoup d'importance à ces expériences auxquelles on semble apporter une attention extraordinaire.

INCENDIE A DELORIMIER

Il y avait, dit-on de l'huile de pétrole sur les planchers

Un incendie dont l'origine est entouré de circonstances mystérieuses s'est déclaré, la nuit dernière, un peu après minuit, dans une maison de la rue Chaussé, municipalité de Lorimier, autrefois Côte Visitation.

Les gens qui occupent le logement en question étaient partis depuis huit heures, hier soir, de sorte que quand le feu a éclaté, il n'y avait personne. Il s'agit d'un haut de maison et la famille Perker, qui demeure en bas, ne s'est aperçu du danger qui la menaçait, que lorsque le plafond est tombé dans l'étage supérieur. Le bruit a éveillé M. Parker.

C'est alors qu'on a donné l'alarme. Quand les pompiers de la caserne No 16 sont arrivés, ils ont senti une forte odeur d'huile de pétrole, qui paraissait avoir été répandue sur les planchers. Cette circonstance, jointe au fait que le feu s'est déclaré simultanément dans deux chambres différentes a fait croire aux pompiers qu'ils étaient en présence de l'oeuvre d'un incendiaire. Il y aura très probablement enquête sur cette affaire. Les pertes s'élèvent à quelques centaines de dollars.

BIJOUX VOLES

Dans une chambre où dormait le maitre de la maison

La police a été avertie d'un vol avec effraction qui a été commis lundi soir, chez M. F. W. Newman, No 495 avenue des Pins, Westmount. Une cassette contenant des bijoux évalués par le propriétaire à environ $3,000 a été enlevée. Les voleurs ont agi avec tant de précaution que M. Newman qui dormait dans la chambre où le vol a été commis, n'en a pas eu connaissance.

LA MORT DE FISET

Y a-t-il eu crime ou suicide ?

Quoiqu'en aient dit certains journaux d'hier soir, la preuve de l'enquête de Fiset n'a pas révélé que les deux amoureux dont l'un était Fiset soient sortis ensemble et qu'on ait eu aucune nouvelle du défunt depuis cet instant.

Les témoignages produits au début de l'enquête parlaient de rivalité d'amour, mais de là à affirmer un crime de la part du rival de Fiset, il y a loin.

Il est faux de dire que le rival du défunt a été introuvable, malgré d'actives recherches, puisque ce rival même, un certain M. Riendeau, a donné lui - même son témoignage au commencement de l'enquête, lundi soir dernier.

Le fait exact est que Fiset revenait lundi soir, le 12 août, à sa demeure, quand il a rencontré Riendeau. Après quelque conversation avec lui, il l'a quitté pour accompagner deux amis dont il s'est séparé près du canal vers 10.30 heures.

Ce qu'il y a d'inexplicable dans l'affaire, c'est que Fiset soit allé au canal quand il n'avait aucune raison de passer là pour se rendre chez lui, surtout à une heure avancée de la nuit. Ce fait laisse présumer qu'il y aurait eu suicide.

Le dénouement de ce mystère sera connu à l'enquête demain.

LES EGOUTS ET LA DIGUE

Projet de M. St-George

Le Dr Laberge a reçu, ce matin, une lettre dans laquelle MM. H. et A. Allan, de la compagnie de ce nom, se plaignent du fait que les égouts de la ville, se déversent dans le fleuve, au pied de la rue Callières, en face de la douane. Il en résulte, disent-ils, des émanations pestilentielles, qui non seulement peuvent nuire à la santé publique, mais encore sont une cause d'ennuis constants pour les équipages de leurs vaisseaux, sationnants aux quais. M. St-George à qui la question a été référée déjà, maintes fois, dit que ces inconvénients disparaîtront si ses plans se réalisent. Il veut que les tuyaux d'égouts soient prolongés assez loin dans le fleuve pour que leur contenu se déverse dans le courant, de l'autre côté de la digue, lorsque celle-ci sera terminée.

LE PERE LACOMBE

L'autre jour, le Père Lacombe allait visiter son grand ami, le curé de Varennes, le Rév. M. Théberge. Le vieux missionnaire exposa son plan de rédemption des Métis. Il fut si éloquent, qu'il enflamma de zèle pour son oeuvre le vénérable curé. M. Théberge est légataire universelle du défunt Rév. M. Piette, mort à Boucherville. Dans son testament, il y avait une somme, pour être distribuées en bonnes oeuvres, selon la volonté du légataire. Séance tenante, le curé de Varennes promit au Père Lacombe le joli don de $1,000 pour être employé pour la réalisation du si sympathique plan, en faveur des Métis, qui a toutes les chances de succès.

Il est vraiment consolant de voir le clergé catholique de Manitoba et du Nord-Ouest qui,quoiqu'absorbé dans son travail, pour faire face aux besoins de l'émigration, est loin d'abandonner les missions sauvages, mais surtout des Métis, qui sont encore les bien-aimés des vieux missionnaires.

Le Rév. Père Lacombe après avoir à peu près terminé la mission dont il était chargé auprès du gouvernement, partira lundi le 26 pour le Nord-Ouest.

CHUTE MORTELLE

Arthur Gauthier, 10 rue Dufresne, est mort des suites d'une blessure à un oeil, qu'il s'est infligée en tombant d'une voiture. Le coroner n'a pas cru devoir tenir d'enquête.

DEUX ENQUETES

Les victimes tuées sur la voie du Grand Tronc

Le coroner a tenu ce matin deux enquêtes sur les cadavres des victimes des deux accidents de chemin de fer de jeudi et de vendredi derniers.

La première enquête était pour la victime de Stratmore. Le défunt n'a pu être reconnu d'une manière positive, mais, comme "La Presse" l'a annoncé, il y a beuacoup à présumer que son nom est F. Lafrance. Persone n'a été témoin de l'accident. Le cadavre a été trouvé par le gardien de la station. La preuve entendue par le coroner établit que le défunt a été vu quelque temps avant l'accident dans un état d'ivresse si grand que ce fut la cause pour laquelle on lui refusa un gîte pour la nuit. En conséquence, les jurés ont rendu le verdict de "Mort accidentelle, causée par l'imprudence de la victime."

L'autre cadavre est complètement inconnu. Les témoins qui l'ont vu à Valois avant l'accident déclarent que c'est un mendiant. MM. Bellefeuille et Boyer ont vu le train de Vaudreuil à Montréal passer à Valois et renverser le malheureux, à 2.58 heures de l'après-midi. La locomotive de ce train revenant à Montréal marche toujours avec le tender en avant de la machine, ce qui porte à croire que l'ingénieur et le chauffeur n'ont pas pu voir l'homme qui venait sur la voie.

Le coroner déclare que depuis deux ou trois ans, tous les accidents qui ont eu lieu sur cette voie étaient produits par des locomotives dont le tender était à l'avant. Les jurés rendent le verdict de "mort accidentelle,' mais ils recommandent à la compagnie du Grand Tronc de prendre des mesures pour que les locomotives soient retournées quand elles changent de directions,afin de prévenir de nouveaux accidents.

A ST-HENRI

John Wilcox obtient encore un jour de délai

Nous disions, la semaine dernière, que John Wilcox, poursuivi pour tenir un concasseur mécanique de pierre avec lequel il inonde ses voisins de poussière, de bruit et de fumée, avait eu un sursis de son procès du lundi au mercredi de cette semaine.

Sa cause a été appelée ce matin et remise encore à demain soir à 8 heures, à la suite d'une entente entre les parties.

Ont comparu, ce matin, devant le recorder Larochelle, à St Henri, les personnes suivantes : Victor Charbonneau, journalier ; Amedée Dubuc, journalier et Napoléon Lasablière. Tous trois accusés d'ivresse et de résistance à la police, ont été condamnés à $2 d'amende, les frais, ou 8 jours de prison. David Davie, journalier, a aussi été condamné aux frais ou 8 jours pour ivresse.

MENUS FAITS

Un grand nombre de citoyens de St-Jean-Baptiste sont partis, ce matin pour une excursion à la Chute aux Iroquois au profit de la société Saint-Vincent de Paul.

—Les trois Syriens dont nous annonçons l'arrestation ailleurs, pour avoir voulu faire passer une pièce fausse de cinquante centins à la gare du Grand Tronc, hier, ont été libérés, ce matin, par le magistrat Lafontaine. Ce dernier s'est laissé entrainer par l'éloquence du Père Chamy qui a plaidé la cause de ses compatriotes avec beaucoup d'éloquence et de chaleur.

Le lieutenant de police Watson a arrêté, hier soir, un nommé John Cosgrove, employé à l'hôtel Windsor, pour vol d'argenterie. L'accusé plaide non coupable, et son procès est remis à vendredi. Cosgrove au dire de la police, a déjà purgé une sentence de trois mois pour vol.

—Elizabeth Robinson, arrêtée par le constable Laflèche, pour le vol de fleurs sur des tombes au cimetière de la Côte des Neiges, a été condamnée à une amende de $5 en cour de police, ce matin.

—Lundi soir dernier, un nommé Chs Sinclair, demeurant au No 1104 rue St-Jacques passait au coin de la rue Canning et St-Martin, lorsqu'il fut assailli par un nommé Isaac Newton, de la rue Hunter. Au cours de la bagarre, Sinclair a reçu un coup de couteau qui l'a obligé d'aller se faire panser à l'hôpital Général. Le plaignant portait son bras gauche en écharpe lorsqu'il est venu donner sa déposition en cour de police ce matin. On procède à l'enquête.

M. le magistrat Lafontaine, a condamné à trois années de pénitencier, ce matin, un nommé Moïse St-Onge, sur une accusation de vol à St-Henri. "La Presse" a donné tous les détails dans le temps. St-Onge est bien connu de la police, et a purgé plusieurs sentences en prison pour d'autres méfaits.

—La femme Marie Louise Ferland, dont nous avons annoncé l'arrestation pour vol à l'hôtel St-James, place Chaboillez, a été condamnée ce matin à trois mois de travaux forcés.

—Le juge Desnoyers a condamné ce matin, en cour de police, un nommé Napoléon Desjardins, un jeune homme de 16 ans dont la famille demeure à St-Louis du Mile-End, à $10 d'amende ou un mois de prison pour assaut sur sa jeune soeur Léa. D'après la déposition de la plaignante Napoléon est un bon à rien qui refuse de travailler et se permet le luxe de semer la terreur dans sa famille quand les choses ne se passent pas à son goût.

—Pendant l'orage de samedi soir dernier, les constables Aganier, Morrissette, Lessard et Massicotte, conducteurs de la voiture de la patrouille No 3, ont réussi à sauver la vie à un vieillard, à sa femme et un jeune enfant dans une maison située au bas de la côte de la rue St-Hypolite. L'eau, à ce moment, avait envahi le soubassement à la hauteur de plusieurs pieds. Le père était cloué sur son lit par la paralysie.

A WESTMORELAND

Shédiac, 21—La lutte électirale qui se fait actuellement dans Westmoreland, promet d'être vive. Les libéraux comptent même sur une victoire, malgré leur minorité, 2,100 à la dernière élection. Les candidats sont M. A. E. Killam pour les libéraux et M. H. A. Powell pour les conservateurs. M. H. T. Stevens, journaliste conservateur, travaille contre M. Powell, ce qui surprend bien des gens. Lundi soir une grande assemblée a eu lieu à Shédiac. La foule était si nombreuse que des centaines de personnes n'ont pu être admises. Les hons. MM. Davies et Fraser, MM. Tarte et Choquette, députés fédéraux, ont appuyé le candidat libéral. Les autres orateurs ont été les hons. MM. Fielding, L. H. Blain, H. R. Emerson et autres. Tous ont été bien accueillis.

MM. Davies et Tarte ont parlé, hier soir, au cap Bald. M. D. C. Foster adressera la parole, ce soir. M. D. C. Fraser et Ghoquette lui répondront. Les assemblées se continueront jusqu'à vendredi soir. Il y a 10,000 électeurs et 57 polls, dans Westmoreland.

CARBONNEAU-BOUSQUET

L'affaire s'arrange-t-elle

Protestation contre un compromis

Le bruit étrange qui court la rue depuis hier prend de plus en plus de la consistance. On serait en train de consommer hors de cour un règlement des difficultés dont la justice vient d'être saisie dans l'affaire Carbonneau - Bousquet.

L'enquête, qui devait commencer hier après-midi, a été ajournée à cette après-midi et à trois heures, aujourd'hui, seul, M. Carbonneau, était rendu au palais de justice. Des efforts considérables se font évidemment pour étouffer cette affaire qui prend pourtant aux yeux du public et du commerce les proportions d'un véritable scandale.

A 3 heures moins le quart, M. E. N. St Jean, avocat, s'est présenté en cour de police pour protester au nom de plusieurs commerçants de gros, contre tout compromis au sujet des difficulèts Carbonneau - Bousquet.

Ces gens prétendent que les choses en sont rendues trop loin pour arrêter en chemin et qu'il vaut mieux tout de suite voir le fond du sac.

Devant le magistrat Lafontaine, M. St Pierre, C.R., a prétendu que M. St Jean n'avait pas le droit de comparaître au nom du commerce et d'intervenir dans une affaire qui ne le concernait aucunement.

M. Lafontaine a pris la question en délibéré jusqu'à demain matin, afin de consulter le juge Desnoyers, en ce moment absent.

Au moment d'aller sous presse, les procédures sont terminées ; il n'y a rien de plus aujourd'hui.

Ce nouveau délai servira sans doute à mûrir les conditions de l'arrangement en voie d'accomplissement.

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 21—Au sujet de la catastrophe arrivée la semaine dernière au confluent de la rivière Batiscan et de la Rivière à Pierre, on raconte que le canot monté par madame Joy et les deux guides Audette et Lamontagne, a chaviré en traversant un courant très rapide. En tombant à l'eau, Audette qui était un hercule en même temps qu'un nageur émérite, voulut sauver Mme Joy. Dans ce but, il la saisit afin de la placer sur le canot. Dans son élan, il fit un effort si considérable que la malheureuse femme passa par dessus l'embarcation, tomba de l'autre côté et disparut dans les flots. Incapables de lui porter secours, Audette et Lamontagne se cramponnèrent comme ils le purent au canot. Mais ils ne tardèrent pas à constater que leur vie ne tenait qu'à un fil et qu'ils enfonceraient d'un moment à l'autre. Audette dit alors à son compagnon : Nous allons nous noyer tous les deux si nous restons ici. Comme je sais bien nager, je vais te laisser ici et essayer de gagner le rivage à la nage. Lamontagne ayant consenti, Audette se laissa choir dans la rivière. Il nagea quelques instants puis il disparut dans un remous. Lamontagne a réussi à se sauver en s'accrochant à un billot qui passait au fil de l'eau.

Audette demeurait à St-Alban, tout près de l'éboulis. Il laisse une femme et onze enfants dans la plus grande pauvreté. La scène a été des plus lamentables lorsque la malheureuse femme et sa famille ont appris la triste nouvelle. Madame Audette appelait son mari à grands cris pendant qu'autour d'elle ses enfants faisaient entendre des lamentations. Le corps a été retrouvé et transporté à Notre-Dame des Anges où le Dr Garneau, assistant coroner a tenu une enquête.

—Le corps d'un matelot noyé a été trouvé près de l'île Crane dimanche. Sur le bras droit du défunt on a remarqué un tatouage représentant les lettres W. R., et les mots : Head Line. Ce corps est sans doute celui de W. Robinson, un des matelots du "Bengore Head," qui s'est noyé avec deux de ses compagnons en retournant vers leur vaisseau la nuit, il y a environ deux semaines.

—Mlle Neil, de Valcartier, dans sa maison, a été frapée par la foudre, pendant l'orage de samedi. Elle a été grièvement brûlée à la figure par le fluide électrique.

—La municipalité de Limoilou demande à être annexée à celle de St-Malo.

—Les hons. MM. Taillon et Beaubien, en tournée dans la région du lac St-Jean, sont attendus ici demain. Ils ont assisté hier à l'inauguration du pont de la Grande Décharge.

—Sir Henri Joly de Lotbinière, et lady de Lotbinière sont partis pour Oka. Ils seront pour quelques jours les hôtes des révérends Pères au monastère.

BARGE COULEE

Frappée par une autre barge en haut de Valleyfield

La barge "Edwidge", capitaine Raymond, portant une cargaison de blé et autres grains, a été frappée en haut de Valleyfield, pendant l'ouragan de dimanche, par une autre barge neuve appartenant à M. Ferland de Yamaska. La barge "Edwidge" s'est mise immédiatement à faire de l'eau, et elle a sombrée quelques minutes après. L'équipage a pu se sauver en chaloupe. Le bâtiment naufragé et la cargaison étaient assurés.

NOTES COMMERCIALES

Thibaudeau Frères et Cie, ont mis en faillite Dulude et Bourdon, marchands de nouveautés, 1523 rue Notre-Dame. Passif, $20,000. Principaux créanciers : Thibaudeau Frères et Cie, $10,930 ; Gault Bros and Co., $925 ; Liddell, Lespérance et Cie, $854.

Wight et Bullock—Cecil Charles Wight et C. W. Bullock, épiciers, dissolution.

O. Salvas and Co.—Olivier Salvas et Théophile Dollé, hôteliers, dissolution.

Charles Dubé et Cie.—Cléophée Bissonnette, épouse séparée de biens de Chs Dubé, entrepreneur, marchande d'épiceries, de foin, grains, etc.

ECHAPPE BELLE

On écrit de Sorel que samedi soir, Auguste et Donat Laforge, fils de M. Félix Laforge, dont l'un, Auguste, est apprenti typographe au "Sorelois," se baignaient avec leur père dans le fleuve quand tout à coup, s'étant aventurés trop au large, ils sentirent le courant les emporter en même temps que leurs forces s'épuiser. Ils se mirent à crier et leur père, comprenant le danger imminent dans lequel ils étaient, s'empressa de voler à leur secours, luttant lui-même contre les vagues soulevées. Quand enfin il put arriver à eux, il était grand temps. Déjà, après avoir plongé plusieurs fois et fait d'inutiles efforts pour regagner le rivage, ils étaient épuisés et le courant les emportait.

ABORDAGE DANS LA MANCHE

Un vapeur coulé

L'accident s'est produit pendant un brouillard

Les passagers et l'équipage sauvés

Londres, 21 — Une collision entre deux vapeurs qui font le service entre la France et l'Angleterre a eu lieu dans la Manche hier après-midi. L'un des deux vapeurs a sombré.

Le "Seaford" ayant à bord 450 passagers dont une centaine d'Américains, a été abordé par le "Lion" de la même compagnie. Le "Seaford" était un des plus beaux bateaux qui font le service entre Dieppe, France, et New-Haven, Angleterre.

Le temps était beau quand le "Seaford" a quitté Dieppe. Peu après quatre heures le brouillard a commencé. Ce qui s'est passé ensuite est raconté par un Américain, M. Craig A. Marsh, avocat, dont voici le récit :

" J'étais assis du côté droit du vapeur cinq minutes avant l'abordage. Je venais de descendre avec un ami, quand j'ai entendu le choc, lequel a été à peu près semblable à celui qui se produit sur les bateaux traversiers à New-York quand ils accostent à leurs quais. Je suis monté vivement sur le pont et j'ai vu le côté du vaisseau enfoncé et trois passagers qui étaient à côté de moi quelques instants avant gisant sur le pont avec des membres brisés. J'ai été ensuite rejoindre ma femme.

" Nous n'avons pas cru tout d'abord que le vaisseau allait couler, car les officiers sont venus nous rassurer et nous dire qu'il n'y avait pas de danger. Nous nous sommes aperçus bien vite que nous faisions erreur et que le navire s'enfonçait. Deux de ses compartiments étaient enfoncés et l'eau entrait à torrents.

" Tous les passagers reçurent des ceintures de sauvetage. On essaya de mettre les chaloupes à la mer, mais cela fut reconnu inutile. L'autre vapeur s'approcha contre le "Seaford". La mer était calme. Les passagers purent se réfugier dans le "Lion." Il n'y a eu qu'une légère panique. Quelques passagers ont repoussé des femmes dans leur précipitation pour sauter sur le "Lion". Une femme est tombée à l'eau ; mais un matelot l'a sauvée. Elle a eu un pied écrasé entre les deux bateaux.

" Dix minutes après le "Seaford" a sombré. L'arrière a plongé d'abord, l'avant s'est élevé et le navire s'en enfoncé lentement sous l'eau.

Quand l'eau a atteint les feux, un énorme volume de vapeur s'est échappé, puis le navire a disparu. Le capitaine Sharp, sur le pont du "Lion" a salué son vaisseau quand la mer l'a englouti.

Jno.F. Lewis, un avocat de Philadelphie, est monté sur le pont du "Seaford," quand la brume est arrivée,précisément pour voir si le bateau se conformait aux règlements voulus. Le seul signal qu'il a montré a été de modérer sa marche. La sirène a fonctionné très bien jusqu'à ce que l'autre bateau ait été entendu, et, dit-il, un des bateaux a donné un mauvais signal, de là, la collision.

Madame Clara S .Foltz, une femme avocate de la Californie et sa fille étaient de ceux qui ont le plus conservé leur sang froid, et rassuraient les passagers.

Le "Lion" a été très endommagé en avant, mais a débarqué ses passagers sains et saufs à 9 heures hier soir, et ils sont arrivés à Londres longtemps avant minuit. Ils ont perdu tout leur bagage. Le "Seaford" est un nouveau bateau et a coûté $350,000.

DETECTIVE ARRETE

Pour avoir fait feu sur un colporteur

Ottawa, 20 — A .Mountain, ingénieur en chef du O. A. et P. S. Railway, arrivé ce matin de Parry Sound, dit que le détective provincial Grier est en prison à Parry Sound, accusé d'avoir dangereusement blessé un colporteur de whiskey, qu'il voulait arrêter vendredi dernier. Le colporteur aurait vendu du whiskey aux ouvriers employés à la construction de la partie ouest de la ligne O. A. et P. S. Le détective serait venu à la connaissance de ce fait, et aurait voulu en avoir le coeur net. Il réussit à trouver son homme et voulut l'arrêter. Le colporteur s'enfuit. Grier lui déchargea trois coups de revolver, dont l'un l'atteignit à l'épaule gauche. Le pauvre diable tomba sur le sol sérieusement blessé. Grier fut arrêté et l'on attend pour voir si la blessure est fatale.

Si le colporteur meurt un bref d'homicide sera émis contre le détective.

SIX MORTS, SIX MOURANTS

Pittsburg, Pa., 21—Le haut fourneau "H" de l'usine métallurgique Edgar Thompson Steal Works, à Bessemer, près de Braddock, Pa., a fait explosion entre 4 et 5 heures, hier matin, tuant six hommes et brûlant dangereusement six autres. Aucun de ceux qui travaillaient autour du fourneau n'a échappé sain et sauf. Les six derniers vont mourir.

INAUGURATION D'UN PONT

(Dépêche spéciale)

Québec, 21—L'honorable M. Taillon est de retour du Saguenay où il a présidé à l'inauguration du pont de la Grande Décharge du lac St-Jean. Cette cérémonie a donné lieu à une grande démonstration à laquelle assistaient plusieurs membres du clergé, les députés et les notables des différentes paroisses des deux comtés. Une adresse a été présentée à M. Taillon.

LEGISLATURE CONVOQUEE

Régina, 21—La législature du Nord-Ouest a été convoquée pour le 29 août. Le gouverneur MacKintosh dit que la session ne sera pas de longue durée. L'hon. M. Bowell, le premier ministre du Canada, qui retourne à Ottawa, est attendu ici, samedi ou dimanche. Pendant son séjour ici, il recevra une députation de la chambre de commerce au sujet des améliorations proposées dans la navigation de la Rivière Rouge.

Avis aux Français

Le 4 septembre prochain étant le 25e anniversaire de la République Française, tous les Français sympathisant avec l'idée de célébrer cette date par un souper intime sont priés d'envoyer leur adhésion à M. Boudet, 290 rue St-Laurent ; Fauelville, 1714 rue Ste-Catherine ; Hirtz, 1475 rue Notre-Dame ; Petit, 85½ Côte St-Lambert ; Pinoteau, Parc Logan ; Tranchat, 90 rue St-Jacques. Le souper aura lieu chez M. Théotime Lanctôt, coin des rues Notre-Dame et St-Gabriel. Prix du billet, $1.50 246—2

L'EDUCATION

L'avancement des écoles primaire

Grands discours de M. de la Bruère

(De notre correspondant spécial)

St-Hyacinthe, 21—La convention des inspecteurs d'écoles s'est ouverte ce matin à 10 heures dans la grande salle du bureau d'enregistrement sous la présidence de l'honorable P. B. de la Bruère, surintendant général de l'Education. M. Nault, registrateur de St-Hyacinthe et président de la commission scolaire de la ville, a d'abord présenté une adresse de félicitation au surintendant et souhaité la bienvenue à tous les inspecteurs. Le surintendant a répondu par un discours éloquent. Il dit qu'il compte sur le dévonement des inspecteurs à la cause de l'éducation et sur leur patriotisme pour que les écoles primaires se développent en se fortifiant et que les paroisses de la région puissent prendre pour modèle la cité de St-Hyacinthe. M. de la Bruère a ouvert ensuite la convention par un grand discours.

M. Stenson, payeur des inspecteurs d'écoles a ensuite présenté une adresse au surintendant.

Après la réponse du surintendant on a procédé aux délibérations. Tous les inspecteurs ne sont pas encore arrivés, ils viendront tous à l'exception de deux retenus chez eux par la maladie.

Cette après-midi, la discussion sur le programme d'étude s'est continuée.MM. Stenson et Lippens y ont pris part. Ce soir, l'hon .M. De LaBruère donne une réception à sa résidence en l'honneur des inspecteurs.

MORT DE SES BLESSURES

Le coroner tient actuellement une enquête sur le corps d'un nommé Deschêne, mort des suites d'une blessure qu'il a reçue dans une carrière appartenant à MM. Prénoveau et Martineau, il y a quelques jours.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, a 12.30 hrs p.m.

STOCK.	Vend	Ach.	STOCK.	Vend	Ach.
Can. Pac....	54¼	54	Union	....	....
Can. P. L. B.	....	107½	Commerce..	138½	136½
D.S.S.&A....	6¾	6¼	Ville-Marie.	100	75
D.S.S.&A Pr	14	11	Hochelaga..	127	125
G.T.R. 1er Pr	....	....	Int. Coal....	35	30
G.T.R. 2e Pr.	....	....	Int. Coal pr.	75	60
Wabash	....	....	Postal Tel..	....	....
Wabash. Pr.	....	....	N.W. Land.	....	....
C. Cable.....	164½	164	Can. S. Co..	....	....
M. Tel.Co....	166	164	Can. Paper..	....	....
R.& O.N.....	102½	101½	Can. C. Bds.	....	....
New St. Ry.	211	210½	Ch. & St L..	99	....
M.St.Ry	212½	211½	Cons. Cord..	....	....
Toronto St...	83½	83¼	M.Cott.Co..	125	115
M.Gas Co	205½	205	M. Cott. Bds	....	....
Bell TelCo..	159	158	C.C.C. Co	75	57
R.E.Light...	155	135	C.C.C.Co Bd	99½	98½
Montreal....	223	220	Nat. Cord...	....	....
Ontario....	....	88	Merch.Mfg..	150	....
B.N.America	....	....	D. Cott. Co .	100	80
Du Peuple..	32	20	D. Cott. Bds	....	....
Molson.....	....	177½	M.L.& Mort.	140	....
Toronto....	....	242	G.C. of N.A.	....	....
Jac-Cartier..	110	100	Acc. Ins. Co	....	....
Marchands..	170	166½	Ot. El. St. R	....	....
Mer. B. Hal.	163	159	D. Glass Co..	....	....
East. T. Bk.	145	....	Cons. L. & I.	....	....
Québec.....	....	....	Havre	....	....
Nationale...	90	76½	W.&V.T. Bd	....	....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.—75 à 54¼.
D.S.A.—200 à 6¼.
Com. Cable—5 à 163¾, 50 à 164.
Toronto St Ry—25 à 83¾, 25 à 83½.
Bell Tél—25 à 158.
B. du Peuple—10 à 30.
B. Jacques-Cartier—162 à 100.
Banque des Marchands—8 à 169.
St Ry—150 à 211½, 100 à 212.
St Ry New—225 à 210½, 125 à 210½.
Gaz—250 à 205½, 25 à 205¾, 125 à 205.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M.Charles D. Monk, agent de change, 15 rue St Sacrement.

OUVERTURE ET FERMETURE

Sterg dem'd.	....	....	U.S. Cordage	4¼	4¼
A.T.C. pfd...	17¾	17¾	M.O.Pac.....	38¾	38¾
C.B. &Q......	90¾	90½	Nor Pac.....	....	5
Can. Pac......	....	53½	Nor Pac.prd.	17¼	17¼
N.Y.C.........	....	102	Nor West....	102½	102½
C.C.C.........	49	49½	Wabash pfd.	....	21½
Can.South...	56½	56½	Oma. Com...	41½	42
Del. Hud.....	....	131½	N.A..........	....	5½
D.L.&west....	....	162½	Pacific Mail.	28½	28½
Erie..........	....	8¾	Reading.....	19½	18¾
C. Gas........	62	60½	St Paul.....	71¾	72¼
N.Y.&N. En...	....	....	Tex. Pac....	12	12
N.J. Cen..	107½	106	Union Pac...	....	....
Lead	36½	35½	W.U Tel.....	94	93½
Louis&Nash.	61	61	Wab Com....	....	....
L. Shore.....	....	151½	R.T.........	....	....
M. C..........	....	101½	R.I..........	81	81½
D.C.F........	20½	20½	Sucre.......	112	105½
Distis Cat F.	....	....	Tabac.......	....	....

Marché American à Londres

Fermeture du stock americain à Londres avec l'equivalant à New-York.

	Londres prix.	New-York equivalen
Atchison..........	17½	17¼
Can. Pacific......	54¾	53¼
Com. Cable.......	....	....
Erie..............	8¾	8¾
Kan. & Texas.....	18	17¾
Louisville & N....	62¼	60¾
LakeShore.........	....	....
Northern Pac. Pr..	18¼	17¾
Ill. Central.......	103	101¼
Norfolk & W. Pr...	....	....
Ont. & Western....	17¼	17¼
Reading...........	9¾	19¼
St. Paul..........	73¾	72¼
Union Pacific.....	13¾	13¼
Wabash Pr.........	21¾	21¾
Grand Tronc 1ers..	....	....
Grand Tronc 2mes..	....	....

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montreal.

	Ouverture	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture
BLE—				
Juillet...	....	....	....	....
Sept.....	63¼	63¾	62¾	62¾
Déc......	65¼	65¾	65	65¼
Mai......	....	....	....	....
BLED'INDE				
Juillet..	....	....	....	....
Sept.....	37¾	37¾	36¾	36¾
Déc.	31¼	31¾	31¼	31¼
Mai	32¼	32¾	32¼	32¾
AVOINES—				
Juin.....	....	....	....	....
Juillet..	....	....	....	....
Sept.....	20	20¼	20	19¾
Mai......	23	23¼	22¾	23
PORC—				
Fév	....	....	....	....
Sept.....	9 75	9 85	9 70	9 80
Oct......	9 90	9 90	9 75	9 89
Janvier..	10 15	10 27	10 10	10 17
SAINDOUX—				
Fév......	....	....	....	....
Mars.....	....	....	....	....
Sept.....	6 15	6 15	6 10	6 10
Oct......	6 17	6 17	6 17	6 17
Janvier..	6 10	6 10	6 10	6 10
SON—				
Sept.....	6 12	6 15	6 10	6 10
Oct......	6 15	6 17	6 12	6 15
Janvier..	....	....	....	5 25

Garand, Terroux & Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes, téléphone 2460, nous fournissent le rapport suivant du marché local :

	Entre banques		Au comptoir	
Fonds de N.-York.	5-32	@ ¼	1-16	@ ¼
Sterling à 60 jours.	9 13-16	@	15-16	10 @ ¼
Sterl. à demande..	10 1-16	@ ¼	10½	@ ¼
Sterl. par cable....	10 3-16		10½	
Cheques sur Paris, long terme......	......		5.15	
Cheques sur Paris, courte échéance.	......		5.11¼	

A New-York:	Courant	Actuel
Sterling 60 jours....	4.89 ..	4.89 @ ¼
Sterling demande....	4.91 ..	4.90 @ ¼
Sterling par cable...	....	4.90¼ @ ¼
Sterling commercial...	....	4.89 @ ¼
Sterl. documentaire...	....	4.88 @ ¼
Chèques sur Paris, long terme...	....	5.15¼ @
Cheques sur Paris, courte échéance.	....	5.15 @ 1-16

Argent à Londres, ½. Argent à New-York, à 1. Taux de la banque d'Angleterre 2

NAISSANCES

ROULEAU—Au No 67 avenue Mont-Royal, Mile-End, le 20 août, l'epouse du Docteur J. A. Rouleau, un fils.

MARIAGES

FOREST-ST. JEAN—En cette ville, le 20 courant, à l'église du Sacré-Coeur, M. Paschal Adrien Forest conduisait à l'autel Mlle Hermine St. Jean. L'heureux couple est parti pour voyage. Que nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

DESJARDINS—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 4 mois, Jeannette Germaine Desjardins, enfant bien-aimée de Auguste Desjardins, barbier.
Funérailles privées.

ETHIER—A St Henri, le 21 courant, à l'âge de 93 ans et 6 mois, Paul Ethier, bourgeois.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Antoine Ethier, No 133 rue St Philippe, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Henri et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

FAVREAU—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 20 ans, 11 mois et 21 jours, Emma Favreau, fille adoptive de Elphège Dupont.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son oncle, No 503 rue Moreau, à 8 heures, pour se rendre à l'église de la Nativité, Hochelaga, et de là à la gare Bonaventure.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

IDLER—Le 20 courant, au No 435 rue Craig, Johanna Amelia, fille ainée de feu Ernest Idler.
Les funérailles auront lieu jeudi. Le convoi funèbre partira à 2 hrs pour se rendre à l'église Trinity et de là au cimetière Mont-Royal. 2

GAUTHIER—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 68 et 3 mois, Mathilde Boyer, épouse de feu Jacques Gauthier.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Alfred Cadotte, No 954 rue DeMontigny (Mignonne), à 6½ heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LARIN—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 61 ans, François-Xavier Larin, ci-devant de la maison N. Renaud & Cie.
Les funérailles auront lieu samedi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 232 rue St Antoine, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Joseph, rue Richmond, et de là au cimetière de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3

LUSSIER—A Maisonneuve, le 19 août courant, à l'âge de 28 ans, 4 mois et 28 jours, Maria Elza Clara Masson, épouse du docteur Pierre Lussier.
Les funérailles auront lieu le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 663 rue Notre-Dame, Maisonneuve, à 8½ heures précises, pour se rendre à l'église paroissiale et de là à la Longue-Pointe, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister. 2

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A VENDRE—Une ronde de lait de 16 gallons. S'adresser A. S. Gadbois, 171 rue Rachel. 246—5

A VENDRE ou à échanger pour un magasin de cigares, fruits, etc, un beau restaurant rue Ste Catherine, licence payée, petit loyer, prix $1,100, moitié comptant, balance a termes. S'adresser Lebel et Castellie, 16 rue St Jacques. Acheteurs, hatez-vous, c'est un marché exceptionnel. 246—1

A VENDRE, à sacrifice, pour s'en aller aux Etats-Unis, propriété, rue Dorchester, près rue St Denis, brique solide, 2 logements, louée $30 ; grandeur du terrain, 3,200 pieds, valant $1 du pied ; prix, $3,300. Aussi, une épicerie à vendre, cause de mortalité, coin de rue Ste Catherine ; prix, 75c dans la piastre. Petit hôtel, St Henri ; prix, $500, moitié comptant, balance à termes. S'adresser Lebel et Castellie, 16 rue St Jacques (établie depuis 1889). 246—1

A VENDRE—A bon marché, des sacs vides aussi bons que des neufs. Se présenter au No 173 rue Common, coin de la rue Nazareth. 246—1

A VENDRE—Chance exceptionnelle, 6 magnifiques hôtels et restaurants licenciés, rue St Laurent ; $1,000 comptant, balance facile.—Restaurant, rue Ste Catherine, petit loyer, $500 boisson ; condition $700 comptant, balance à terme.—Autre restaurant, rue Ste Catherine, on échangera pour magasin cigares ou épicerie, et plusieurs autres depuis $500.—Aussi, 5 magasins cigares, bonbons, rue St Laurent, avec logis ; prix $125, $200, $350.—Magasin rue Ste Catherine, loyer $9, prix $40.—Beau magasin, carré Chaboillez, avec logis, prix $160.—Epiceries, depuis $300. Ronde de lait $150. Boutique de barbier $125. Propriétés, etc. Laferrière et Pelletier, 1572 rue Notre-Dame, en face Palais de Justice. 246-1

A LOUER—Petits logements très confortables à bonnes conditions, partie centrale. S'adresser No 179 St Dominique. 246—6

A LOUER—186 rue St André, près de la rue Dorchester joli logement de cinq pièces et w. c, $10. S'adresser à 379 rue Dorchester. 246—2

CHAMBRE A LOUER—Dans une famille privée, couple marié ou monsieur ; pension si on l'exige. Conditions raisonnables, 17A rue Philippe. 246—2

ON DEMANDE une jeune fille pour ouvrage léger de la maison, devra savoir parler l'anglais. S'adresser au No 581 rue St Urbain. 246—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale qui peut faire la cuisine ordinaire. Se présenter, avec références, de 5 à 8 hrs p. m., au No 114 rue Ste-Famille. 246—3

ON DEMANDE une servante générale, une qui peut parler anglais. Se présenter après 3 heures au No 48 rue St Vincent. 246—3

ON DEMANDE des cuisinières et des filles générales au No 379 rue St Laurent. 246—1

ON DEMANDE immédiatement un bijoutier chez Lavallée et Frère, 170 St Laurent. 246—1

ON DEMANDE, à l'hôtel Richelieu, 15 waiters et des garçons pour répondre aux cloches. 246—2

ON DEMANDE immédiatement un barbier et un apprenti barbier de 3 ou 4 ans d'expérience au No 34 Côte St Lambert. 246-1

ON DEMANDE une servante générale. Famille de 3 personnes, pas de lavage ni repassage. Références exigées, 530 rue St André. 246—1

ON DEMANDE des couturières, 1447 Ste-Catherine. S'adresser A. Forgues. 246-2

ON DEMANDE hommes énergiques ayant bonne apparence et bien recommandés, promotion avantageuse. A. N. F. Chamberland, chambre 529 Board of Trade Building, entre 5 et 6 p. m. et 8 et 9 a. m. 246—1

ON DEMANDE une fitteuse d'empeignes pour travailler en dedans. S'adresser à J. A. Dube, 1490 Notre-Dame. 246—2

ON DEMANDE un jeune homme expérimenté sachant parler les deux langues pour aider dans un magasin de cigares : dire le salaire qu'on s'attend d'avoir. Ecrire à A. M., bureau de LA PRESSE. 246—2

ON DEMANDE une femme tout à fait compétente pour enseigner à des filles la confection des chemises. A. H. Sims & Co., Shirt & Collar Mfgs, 54 rue Latour. 246—3

ON DEMANDE un (Horse Power) d'occasion, en bon ordre ; il devra être bon marché. S'adresser par lettre A.L. bureau de LA PRESSE. 246—2

PERDU—Mardi, sur la rue Panet, un portrait "cabinet" d'enfant. Récompense à celui qui le rapportera au No 1239 rue Notre-Dame. 246—1

PERDU—Depuis une couple de semaines, une chienne Irish Setter. Récompense promise en retour au No 105 rue Brebœuf. Quiconque vu en possession après cet avis sera poursuivi. 246—1

PERDU—Le 20 courant, un portemonnaie en cuir brun contenant $15 en papier, 85 cents en argent, 3 billets de tramway, un cent américain et un reçu. Récompense promise en retour au No 238 rue Plessis. 246—1

PERDU—Sur le bateau "Canada" ou le tramway de Westmount, une épingle opale. La personne qui la remettra à W. Wilson, chambre 7, édifice du Board of Trade, sera recompensée. 246—1

PERDU—Le 17 courant, un chien épagneul, portant une médaille de licence. Quiconque vu en possession après cet avis sera poursuivi. Prière de le rapporter 302 St Hypolite. 246—1

TROUVE—Un mouton, sur le chemin de la Côte des Neiges. Le propriétaire pourra le réclamer chez M. F. Desmarchais, boucher, Côte des Neiges. 246—1

UN HOMME MARIE désire de l'emploi pour se rendre généralement utile, ou gardien de nuit, pas d'éducation, honnête, fiable, complètement tempérant, parle bien les deux langues. Adressez : Cooper, 398 rue Plessis. 246—1

UNE VEUVE respectable demande à prendre en pension chez elle des enfants âgés de plus d'un an. Ecrire à "A. K.," LA PRESSE. 246—1

VOUS TROUVEREZ au No 23 avenue Desrivières, un homme, sa femme et sa fille désirant se placer tous ensemble comme cocher, cuisinière et fille de chambre. 246-1